A

la mémoire de MAURICE LESIEUR

LES FUGITIFS

Drame lyrique en 2 Actes

DE

François de Nion et Georges Loiseau

Musique de

André Fijan

Réduction pour Chant et Piano

Net : Fr. 10

Paris, G. RICORDI et C^ie^, 62, Boulevard Malesherbes

Copyright 1903 by André Fijan
(Printed at Paris)

DÉCOR UNIQUE

Une vaste salle à manger-cuisine de vieille maison bourgeoise dans une ferme au faubourg de Vaise *(Lyon)*

Pièce pittoresque et campagnarde — A gauche, cheminée à grand âtre et à manteau — Au fond, à gauche, en pan coupé, une large baie fermant par des volets et donnant sur la fourche de deux routes — Au fond, au milieu, porte de sortie sur la route — A droite, en angle, un escalier de bois, avec palier, accédant à une porte de chambre à coucher — A côté de cette porte, sur le palier, petite croisée donnant sur la rue — A droite, également, presque au premier plan, porte ouvrant sur les hangars.

PERSONNAGES

JEAN BÉRARD *Employé* ..... fort Ténor .....

SOINARD *Sculpteur sur bois* ..... Ténor léger ou 2e Ténor....

MÉRAUDON *Tonnelier* ..... Basse chantante ou Baryton

VERDIER *Colporteur* ..... Basse .....

Un SERGENT de Réquisitionnaires ..... Basse ou Basse chantante..

UN PAYSAN .....

LOUISE BÉRARD ..... Soprano dramatique .....

CHARLOTTE RAMET *sa Sœur* ..... Soprano .....

UNE MÉGÈRE ..... Duègne .....

RÉQUISITIONNAIRES, PEUPLE

La Scène se passe dans un Faubourg de Lyon le soir du 10 Octobre 1793

G. R. C. 54223

TABLE

Pages.

PRÉLUDE 1

ACTE I

LOUISE

Toujours, vers Lyon 10

LE SERGENT, LES RÉQUISITIONNAIRES

Eh! la belle fille 24

CHARLOTTE, LOUISE

La ville est prise en majeure partie 32

LOUISE, CHARLOTTE

Tu vas revoir celui qui t'aime 42

JEAN

Mon travail terminé 55

MÉRAUDON

Si ce n'est l'instant du coucher 82

JEAN, LOUISE

Mais la voici pareille 88

LOUISE, CHARLOTTE, JEAN, SOINARD, MÉRAUDON, VERDIER

Bonsoir, Bonsoir et bonne nuit 93

SOINARD

Je fais des clavecins 101

ENTRACTE 109

ACTE II

LE SERGENT DE RÉQUISITIONNAIRES

Eh bien! la belle, tu ne reconnais plus 118

LA MÉGÈRE

Ce sont des aristos 130

CHARLOTTE, SOINARD, MÉRAUDON, VERDIER, LA FOULE

Citoyens libres 139

LOUISE, JEAN

Ah! loin de moi 154

LES FUGITIFS

DRAME LYRIQUE en 2 ACTES

Tiré d'une Nouvelle de FRANÇOIS de NION

Poème de
Georges LOISEAU

Musique de
André FIJAN

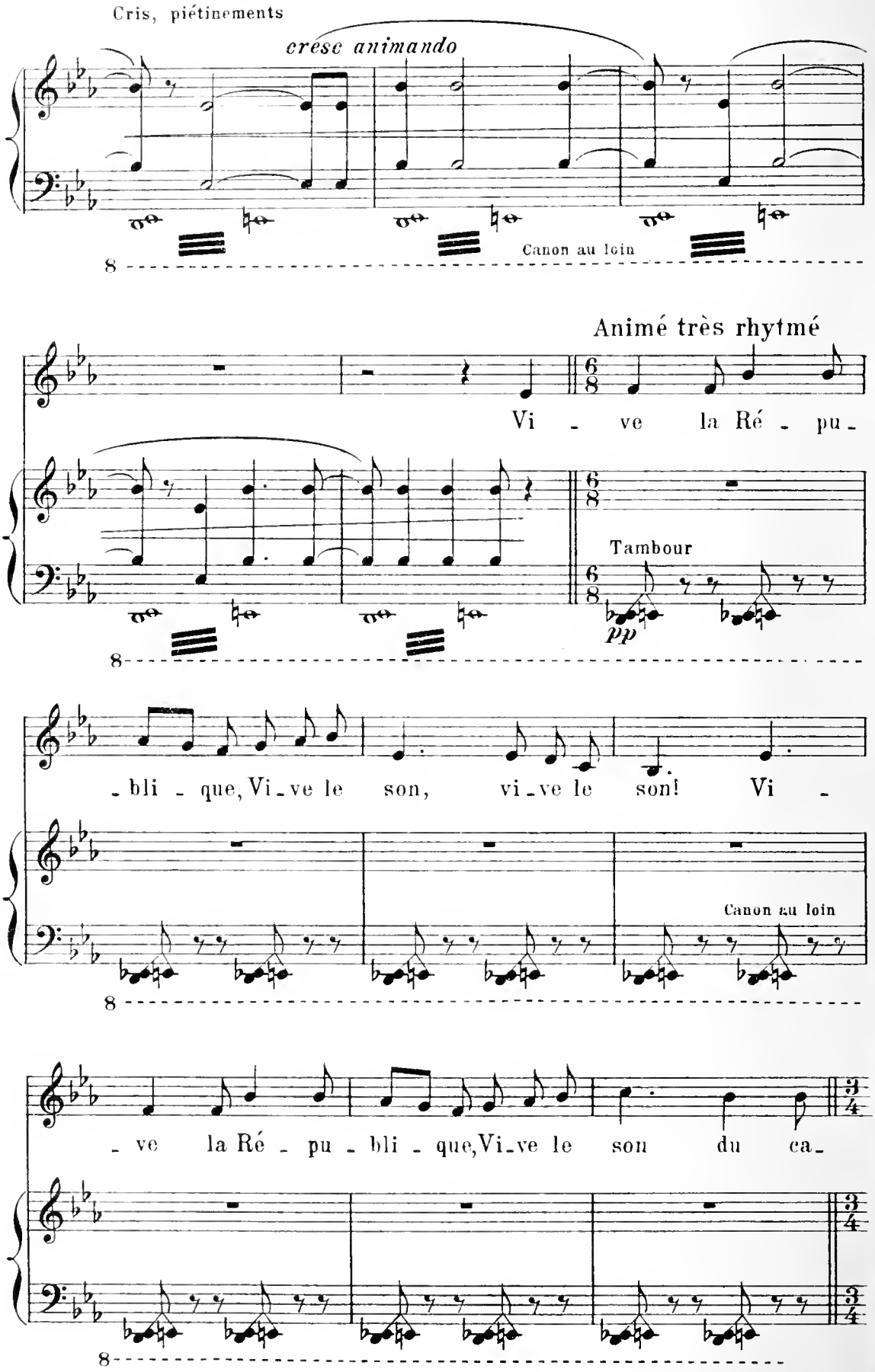
Acte I

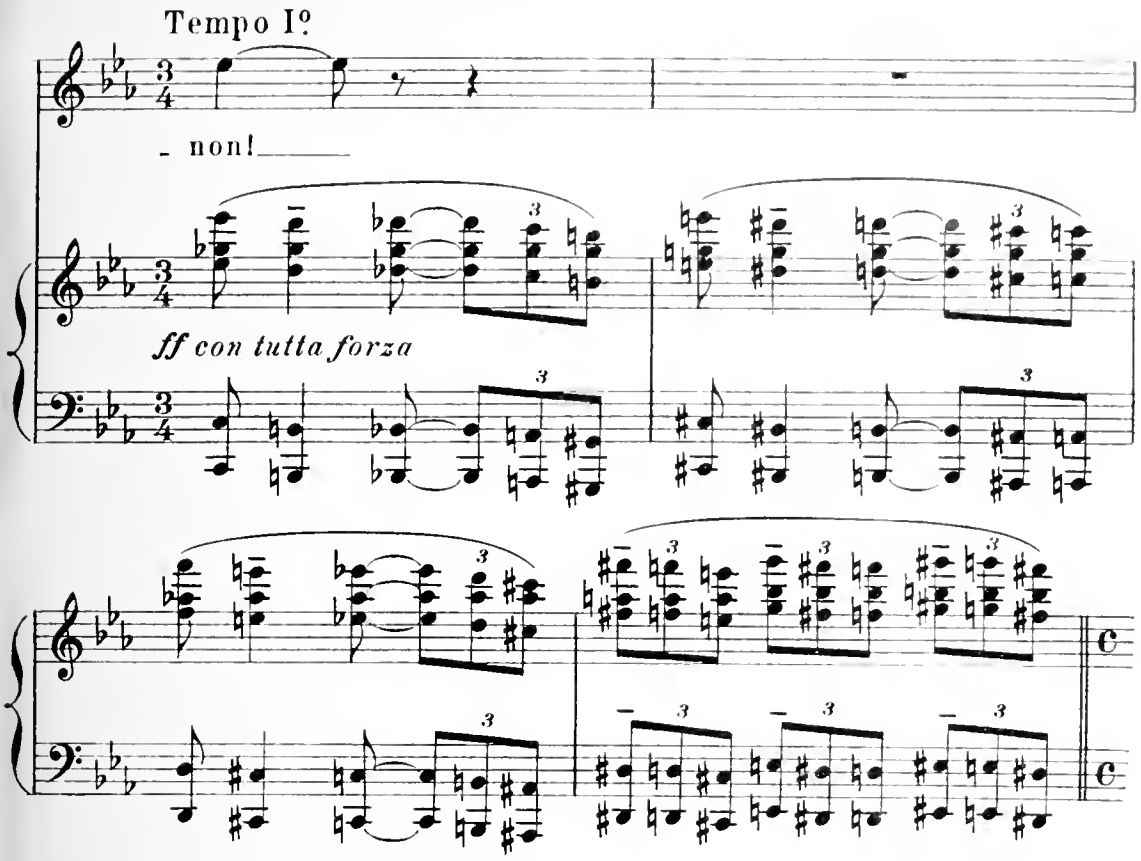
PRÉLUDE à Rideau baissé

Tandis que se déroulent les mesures du Prélude, l'action commence à rideau baissé — **Les Réquisitionnaires allant vers Lyon défilent en bande** — **On les entend passer à rangs serrés, criant, chantant, sur la route qui borde la maison des Bérard.**

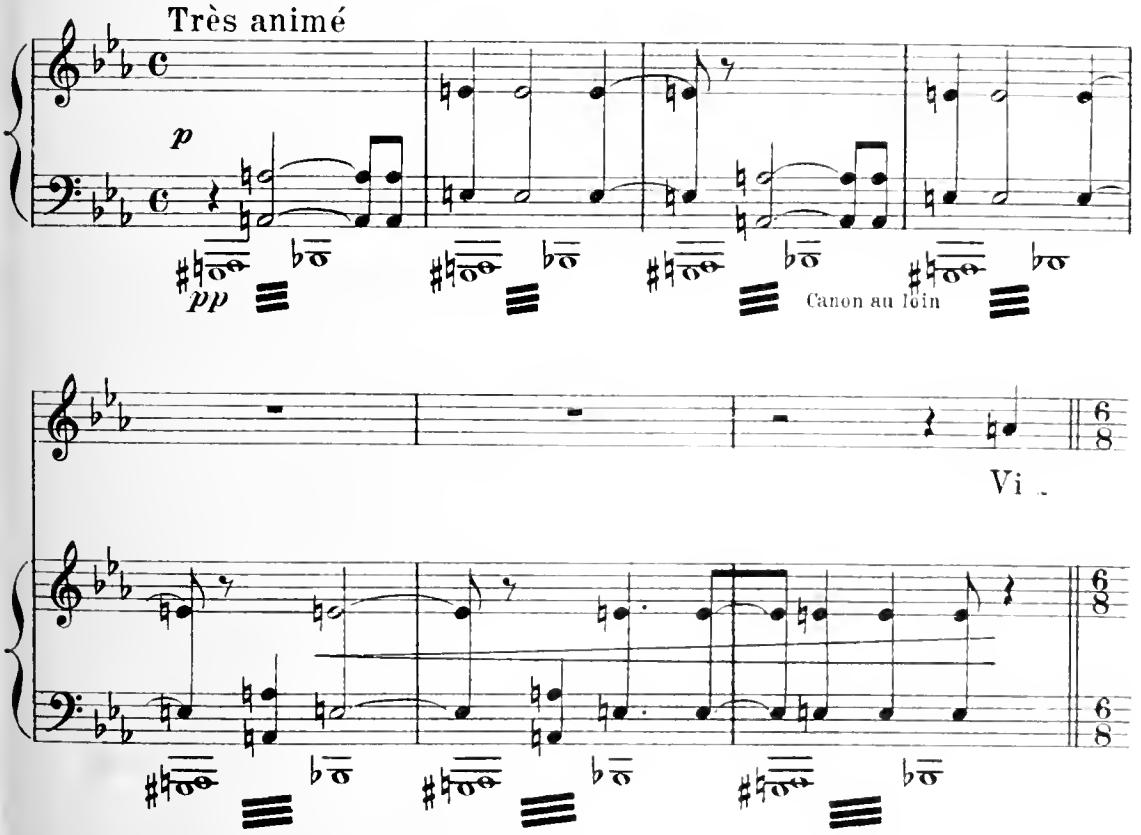
Copyright by A. FIJAN. 1903

Printed at Paris.


Cris, piétinements
cresc animando
Canon au loin
Animé très rhytmé
Vi - ve la Ré - pu -
Tambour
pp
- bli - que, Vi - ve le son, vi - ve le son! Vi -
Canon au loin
- ve la Ré - pu - bli - que, Vi - ve le son du ca -



Rumeurs lointaines de foule en marche



- ve la Ré - pu - bli - que, Vi - ve le son, vi - ve le
Tambour
pp
Canon au loin
son! Vi - ve la Ré - pu - bli - que, Vi - ve le
Canon au loin
Canon au loin
Tempo
son du ca - non!
8
3
ff con tutta forza
3

8
8
sempre ff
allarg. molto e marcatissimo
Animez
8

Tempo
animando
animando sempre
allargando
fff
allarg. molto

sempre ff animato
8va bassa
Rumeurs confuses, bruit de foule en marche
Animando sempre
pp cresc.
louré
pp
Enchainez
Canon lointain
Canon lointain

RIDEAU

Après quelques mesures de chant, sur les mots *"De ne souffrir aucun roi"*, le rideau monte lentement — Louise est sur l'escalier cramponnée à la rampe — Elle écoute ter-rifiée le refrain des bandes révolutionnaires que l'on voit passer sur la route

L.
ne plus souf - - frir au - cun roi, Vo - -
L.
-lons tous au com-bat, Tous les gredins à
Canon lointain
L.
bas! Vi - - ve la Ré - pu - bli - que, Vi-ve le
Canon
L.
son, Vi-ve le son! Vi - - ve la Ré - pu -
Canon lointain

Allegro moderato
L.
-bli - que, Vi-ve le son du ca - non!
Allegro moderato
ff marcatissimo
f très accentué
L.
Toujours, vers Lyon, ces ban-des ef-froy-
L.
-a - bles, hurlant et se ru-ant
marcatissimo
ff

L.
f
Ah! lutte abomi - na - - ble!
louré
p
8
louré
ff
p
L.
E - xé - crable fureur des hommes déchaî - nés! Guerre im -
cresc poco a
louré
L.
-pi - - e, guer - re fra - ti - ci - - de, je te
poco

L.
hais!
8
rude et détaché
L.
allargando molto
Lento
marcato e louré.
p
doux et retenu
avec accablement
L.
Hé -
dolce expressivo

pressez un peu
L.
-las! qu'est-il de-ve-nu, lui, mon Jean? re-te-nu mal-gré
retenez et diminuez
f
L.
lui, dans la vil-le ré-vol-té - e, Hé - las! reviendront-ils ja-
très doux, très égal, très calme
L.
-mais, nos beaux jours d'au-tre - fois! Les calmes soirs d'é -
pp

L.
-té, où sa journée fai-te, j'allais l'at-tendre aux por-tes de la
sempre p
L.
vil - le; nous rentrions i - ci, tous les deux!
p toujours très doux
L.
Par les sentiers en fleurs, par les routes embaumé - es, Hé -

Elle va lentement vers la
L.
-las!
And^te tranquillo
dolce expressivo
riten poco
p legato
fenêtre et penchée contre l'un des battants, regarde
L.
le ciel se colorer aux feux du couchant
L.

avec une tristesse infinie
L.
Seu - - - le! tou-jours
L.
seu - - - - le! En - cor un soir sans
8
L.
lui! Mes yeux, tournés vers le cou -

L.
chant, s'em-plissent du rayon qui meurt en me ton -
L.
-chant! La nuit fait plus triste mon
dolce expressivo cresc poco
p
cresc
L.
â - - - me, Et l'es - poir, de le
p
p

riten
voir accourir à ma voix, s'é-teint, quand je vois, ô so-
retenez
pp
-leil dé-croî- -tre ta flam- -me!
pp expressivo
legato
eresc. e animando
f
Ah! mon Jean! Re-viens!
ff
8

f riten
Ah! cher é-poux, près de
ff
f louré
Animato
ff retenez
moi, Ah!
8
cresc molto e animando
animando molto
riten e marcato
allargando
re-viens!
8
diminuendo
allargando
8ª bassa

Rumeurs confuses

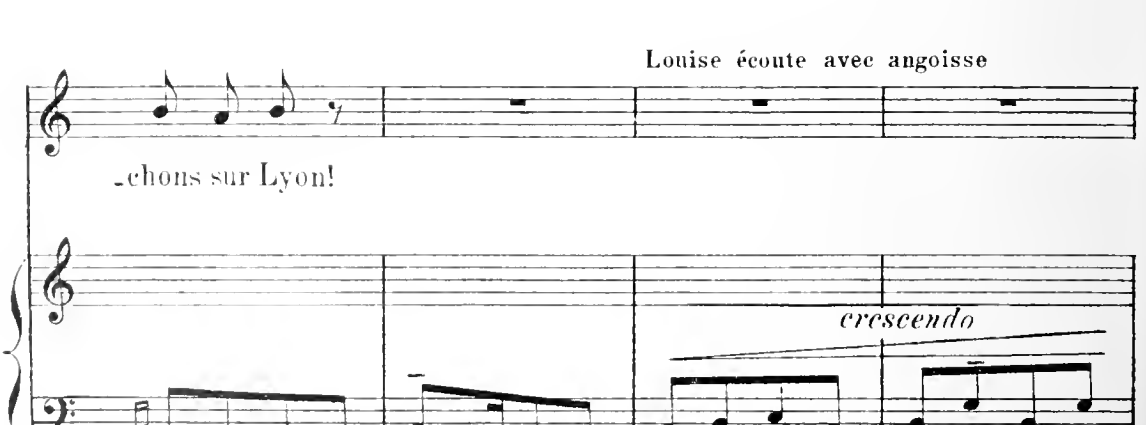
Voix de Réquisitionnaires venant au loin sur la route

Très animé

Allegro mod.to

RÉQUISITIONNAIRES, au loin

Louise écoute avec angoisse



Gauch' droit' gauch' droit' Marchons sur
UNE VOIX
Le bruit des pas se rapproche de plus en plus
Lyon! Quand nous se_rons à la Croix Rouss; nous aurons la blonde et la
TOUS
UNE VOIX
rousse! Ah! ah! — Ah! ah! ah! Aux a_ris_tos que la peur
TOUS
mord, Le peuple Roi donne la mort! — Ah! ah! — ah! ah!

toujours très rude, rythmé et détaché
f_cresc. sempre
Gauch'! droit! gauch'! droit'! Marchons sur Lyon!
ff
Un RÉQUISITIONNAIRE paraissant sur la route
Eh! camarad' quelle route?

Un autre Réquisitionnaire passant la tête
par la grande baie et apercevant Louise

Le détachement des Réquisitionnaires s'est arrêté. Ils s'avancent tous vers la maison entourant leurs deux camarades qui sont dans l'embrasure de la fenêtre.

Rires bruyants, cris de "*Elle est gentille*" à l'adresse de Louise. Bruit de crosses reposées violemment à terre.

Le Sergent a enjambé l'appui de la fenêtre et se trouve à califourchon

LE SERGENT des Réquisitionnaires, (en traînant un peu, assez pochard)

retenu, assez à volonté

Eh! la bel - - le fil - - le, au sol -

p

- dat fais la grâ - ce d'un bai - ser de tes lè - - vres!

PARLÉ, faisant le gentil

PARLÉ

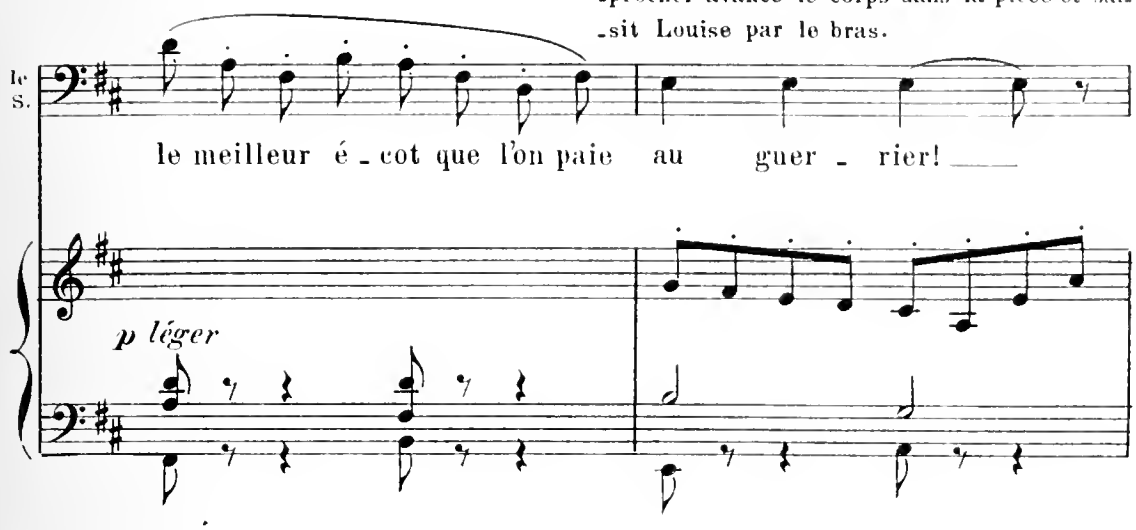
3 6 3

Un baiser! de tes peti - tes lèvres, c'est

f

M.D. M.G. M.D. M.G.

Louise qui jusque-là s'était tenue à distance veut faire quelques pas pour fermer la fenêtre au nez du sergent. Ce dernier la voyant ap-procher avance le corps dans la pièce et sai-sit Louise par le bras.



Il lui pique la rose au corsage et veut la prendre dans ses bras, contre lui.

LOUISE, se débat et se dégage violemment
Infâme!
essayant en vain de la saisir, puis avec des pleurnichements d'ivrogne
le S.
-sé!
Tu me repousses,
tu me bouscules!
f
M.D.
M.G.
f pesante
il redevient souriant
Je reviendrai...
dans un moment...
p léger
tr
f pompeusement déclamé.
Nous verrons bien a - lors,
si Mars, un soir de ba -

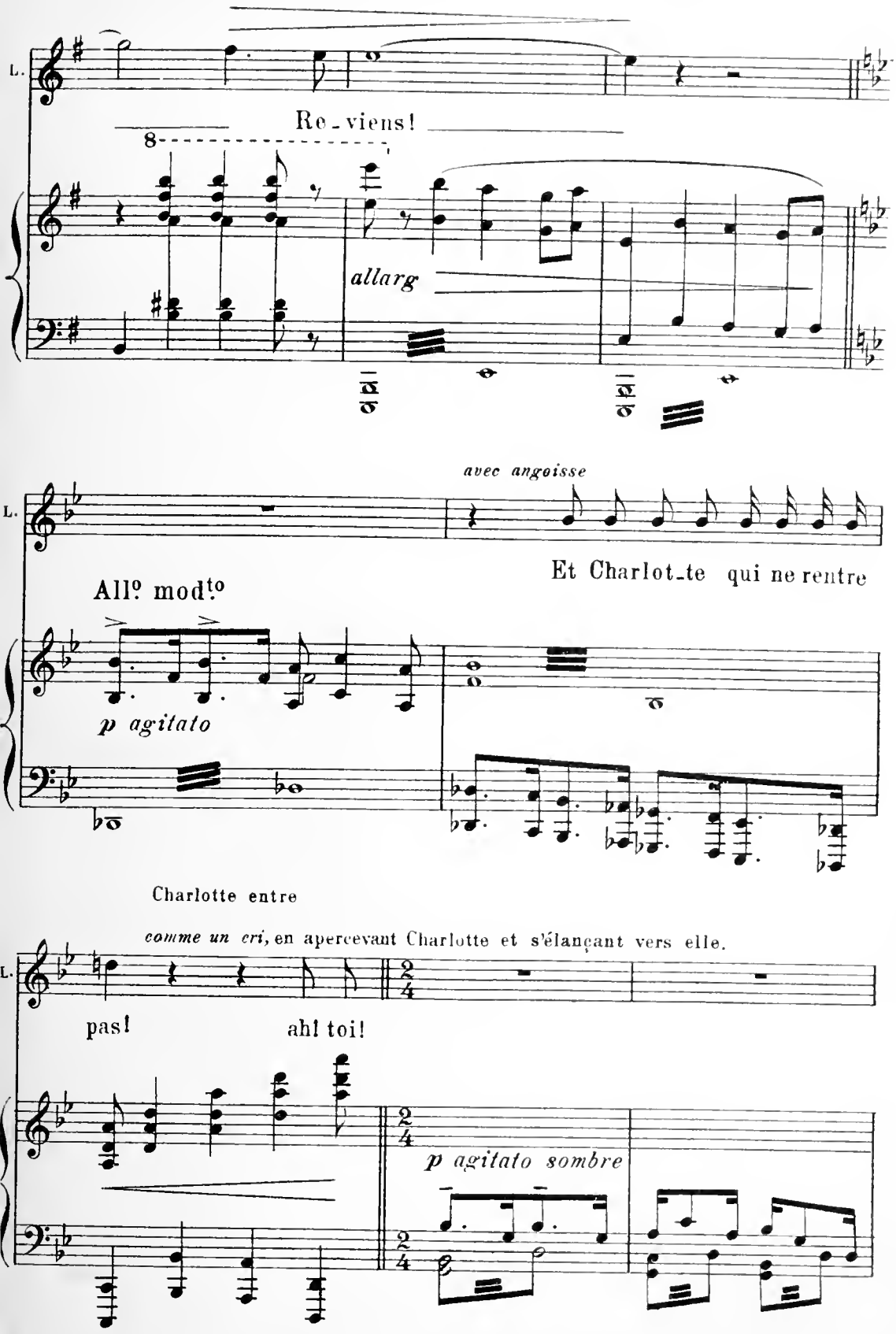
Eclats de rire_Cris de "*Vive la belle*" et "*Vive la Nation*" Les Réquisitionnaires mettent l'arme sur l'épaule et s'en vont en chantant.

Frappez ensemble les 2 dernières touches graves du Piano

dimin.
TOUS
Gauch'! droit'! gauch'! droit'! Mar - chons sur
UNE VOIX
Lyon! Quand nous se - rons à la Croix Rouss', Nous au - rons
dimin. sempre
TOUS perdendo poco a poco
la blonde et la rouss'! Ah! ah! ah! ah!

UNE VOIX
Ah! Aux a - ris - tos que la peur mord, Le peu - ple
TOUS, très au loin
Roi don - ne la mort! Ah! ah! ah!
Louise, haletante, les a écoutés s'éloigner; elle revient sur le devant de la scène
ah! ah!
Animez
ff très accentué

Tempo
LOUISE, avec désespoir
ff
Ah! mon Jean! Re-viens!
ff
8
L.
Ah! cher é-poux, près de
8
L.
moi Ah!
f
8
ritenuto
ff


L.
Re-viens!
8
allarg
avec angoisse
L.
Et Charlot-te qui ne rentre
All° mod.to
p agitato
Charlotte entre
comme un cri, en apercevant Charlotte et s'élançant vers elle.
L.
pas!
ah! toi!
p agitato sombre

L.
Je commençais à trembler, — te voyant si longtemps ab-sen-te!
sempre p
L.
Eh bien, quelles nou-vel-les?
CHARLOTTE
La vil - - le est
cresc poco a poco
très accentué
C.
pri - - se en ma - jeu-re par-ti - e, les trompes des as-sié -
p

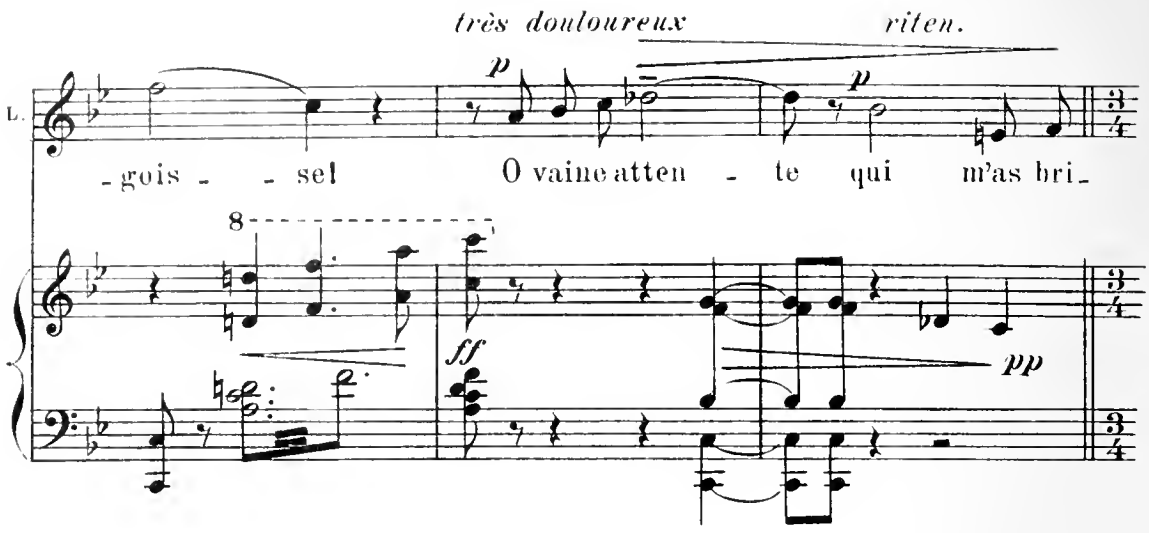
-geants oc - cu-pent tou-tes les portes, les faubourgs sont en-va-
-his,
Deux mil - le Ly - on-nais, dit-
on, ont pu fuir avant l'assaut fi-nal
LOUISE
comme un cri
Dieu!
cresc. sempre poco a poco

Retenu
très accentué
L.
Mais, si la ville est pri - se, Jean! Jean ___ pour - ra -
Retenu
fp
t'il é - chap-per? J'ai peur, j'ai
Tempo All.o mod.to toujours sombre e louré
f
peur qu'a - vant mê - me le dernier as - saut,___

L.
il ne soit tom - bé sous leurs coups meurtriers!
CHARLOTTE
Cou -
C.
- ra - ge! Chère sœur! Peut - ê - tre a - t'il pu fuir!
cresc. sempre e animando
LOUISE, avec une angoisse croissante
Mais, s'il a fui, pourra-t'il é - vi - ter ces
ff

L.
trou - - pes for - ce - né - - es, qui se ru - ent en hur -
le bras tendu vers
riten.
avec exaltation
L.
- lant vers la vil - le!... Toi-mê - me,
riten.
f p louré
Charlotte et comme lisant dans ses yeux
L.
trembles pour sa vi - e, Toi-mê - - me qui dis " cou - ra - - ge,"

sem-bles déses-pé-ré - e, Ah! mon cœur se dé-
-chi - - - re, Tout m'a-ban-
-don - - - ne! Ah! trop cruelle an-



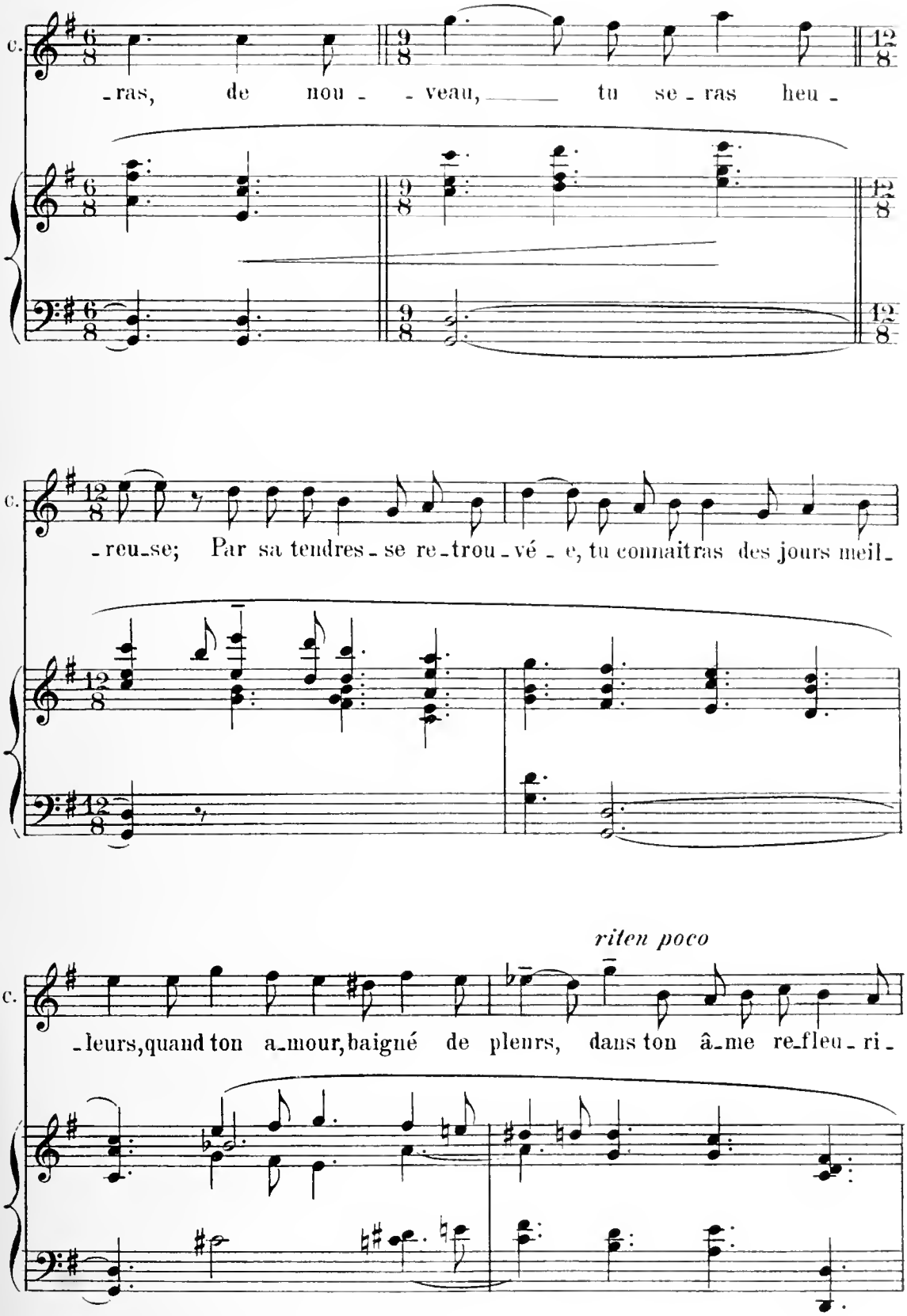
Elle va s'agenouiller devant une image de la Vierge

L.
-dais, par grâce in-fi-ni - e, un mi - racle au nom de l'a -
L.
mour! Mè - re, qui fûtes doulou-reu - - se, le
ritard poco
L.
cœur, en cet-te peine af - freu - - se, je me pros-ter - ne,

L.
à vos genoux, Ma - ri - - e, ay - ez pi - tié de
p
L.
nous!
Allegro molto
toujours pp
CHARLOTTE avec une grande douceur
calme et affectueux
toujours avec calme et tendresse
Relève-toi, Louise,
Sèche les pleurs qui
sempre p

animando poco
c.
voi - lent tes yeux! Je seus _____ que tu vas le re -
dolce expressivo
rit. poco
pp animando poco
c.
-voir, le ciel é - cou - te - ra ta
cresc.
riten. poco
c.
voix; mon cœur _____ me dit tout
express.

c.
f , p très doux
pas que Jean, que no - tre
dimin poco rallent.
p
très doux, très calme, sans presser
c.
Jean bien-tôt re-vien - dra. Tu vas revoir celui qui
p
pp
c.
v'ai - me;Dans ses bras il te pren - dra, sous ses baisers tu t'oublie -


C.
-ras, de nou - - veau, tu se - ras heu -
C.
-reu-se; Par sa tendres - se re-trou - vé - e, tu connaitras des jours meil -
riten poco
C.
-leurs, quand ton a-mour, baigné de pleurs, dans ton â-me re-fleu - ri -

LOUISE
Par - - - le, parle en -
C.
-ra.
sempre dolce
L.
-co - - - re, ta chè - re pa - ro - le m'en -
L.
-chan - - te...
CHARLOTTE
Ton triste amour, baigné de pleurs, dans ton â - me refleu-ri-
cresc. poco

LOUISE
Le ciel m'e - xau - - ce
-ra
-ra
Il en - ten - dra ta
toujours très doux
O douce atten - te, Rê - ve charmant; Mon bien-aimé bientôt revien-
voix, O douce atten - te, Rê - ve charmant; Son bien-aimé bientôt revien-

Tempo
L.
-dra; Je vais re - voir ce - lui qui
C.
-dra.
pp leggiero e legato
dolce
L.
m'ai - - me; Dans ses bras, il me pren -
C.
Dans ses bras, il te pren -
L.
-dra; Sous ses baisers, je m'oublie - rai; De nouveau, je vais être heu -
C.
-dra; Sous ses baisers, tu t'oublie - ras; De nouveau, tu vas être heu -
tr
tr
tr

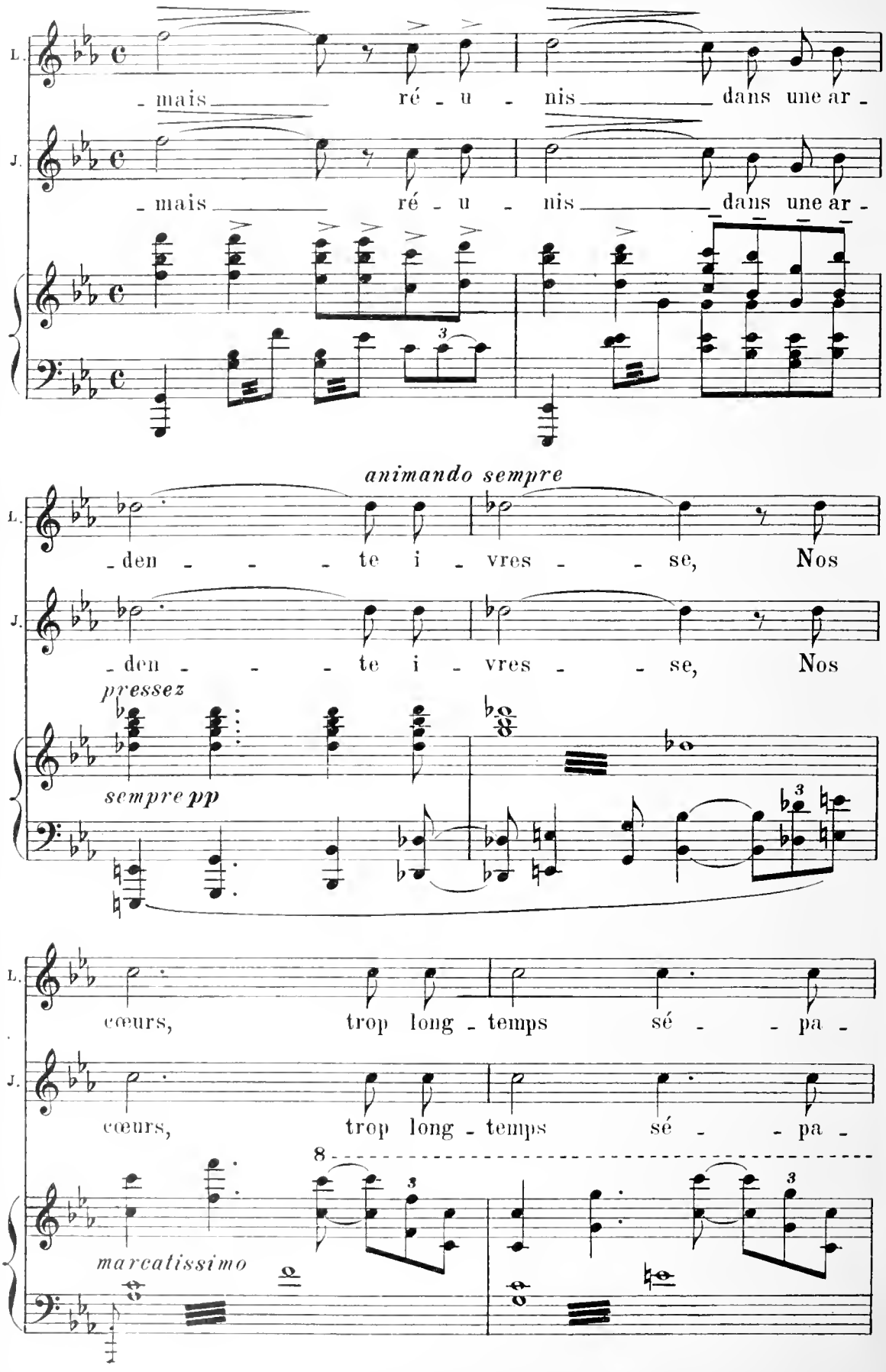
L.
-reu - se; Par sa ten - dres - - se re - - trou -
C.
-reu - se!
br
M.D.
M.G.
L.
-vé - - e, je con - naî - trai des jours meil -
L.
-leurs, quand mon amour, baigné de pleurs, dans mon âme refleuri -
CHARLOTTE
Ton pauvre amour, baigné de pleurs, dans ton âme refleuri -
8
riten. poco

riten. sempre poco a poco
L.
_ra; De nouveau je vais être heureu _ se! Je vais re _
C.
_ra; De nouveau, tu lever_ras! Tu vas re _
riten. sempre
dimin. poco a poco
L.
_voir ce _ lui que j'ai _ _ me!
C.
_voir ce _ lui qui t'ai _ _ me!
perdendo
pp sempre ritenuto
très simplement
C.
Pré_pa_re le couvert, on dit que ce _ la fait ar_ri_ver les gens

Charlotte se dirige du côté de
C.
Je vais voir au dehors si tout est bien fer_mé!
très calme
p express.
la porte. Avant de sortir elle se retourne et envoie de la main un baiser à Louise.
C.
rit.
dim. sempre e rit.
LOUISE
Toi!
Jean paraît à la porte de droite, il jette un rapide coup
d'œil dans la pièce et voyant Louise seule, il court vers elle. (comme un cri.
f
Louise! Moi!
Animato assai
ff

Animato
J.
qui — pour te revoir, ai fui, loin — de la ville inves-
p agitato
cresc.
ff très en
J.
-ti - e, à tra-vers les troupes enne-mi - es! Moi qui
dehors, avec exaltation
J.
t'ai - me, qui t'a - do - re, Qui, sans

pressez
J.
toi, me dé-ses-pé - rais, Moi,
p pressez
J.
qui sé-pa-ré de toi, ne pouvais plus
LOUISE
Tempo
A ja -
J.
vi - - - - - vre! A ja -
f marcatissimo
ff


L.
J.
- mais ré - u - nis dans une ar -
- mais ré - u - nis dans une ar -
animando sempre
- den - - - te i - vres - - se, Nos
- den - - - te i - vres - - se, Nos
pressez
sempre pp
cœurs, trop long - temps sé - - pa -
cœurs, trop long - temps sé - - pa -
8
marcatissimo

- rés, vont re - naî - - tre au bon -
- rés, vont re - naî - - tre au bon -
allargando poco
- heur, Je suis à
- heur, Je suis à
retenu
pressez
rit.
Charlotte rentre et voyant
Animato
toi, Je t'ai - - - me!
toi, Je t'ai - - - me!
allarg.
ff
Animato
sempre ff

Jean, court vers lui.
CHARLOTTE
Comme un cri
Jean!
8
C.
avec émotion
Je tremblais pour ta
8
p agitato assai
3
f p
p
très simple et plus calme
vi_e, nous pleurions ton ab_sen_ce, mon Jean; dis nous ce qu'il advint pen_
retenu
cresc
p

C.
- dant ces deux longs mois....
JEAN
très à l'aise, sans presser
Mon travail terminé, j'allais quitter la
f rude marcatissimo
J.
pressez
ville et rentrer près de vous, quand tout à coup, de lointai - nes cla -
fp
J.
- meurs mon - tent de toutes parts, les coups de
fp
fp

feu répondent à des cris, le canon gron - de! La
fp
fp
fp
Moderato
déclamez dramatiquement
som-bre voix du toc-sin pla-ne sur tou-te la
p louré
avec une fièvre croissante
vil - le; je cours aux nouvelles, je m'informe: les troupes de la Conven-
cresc. sempre

J.
6
3
_tion investissaient la Place, le siège commen_çait, on fermait les portes....
sans presser
ff
avec une explosion de rage
J'étais pris!
3
Impossible de sortir!
8
p
ff
doulourеusement
très calme
J'é_tais sé_pa_ré de vous!
Pau_vres

un peu à volonté
J.
femmes, que je laissais seu_les, sous ce toit, pendant l'affreuse tour_
3
Il prend Louise et Charlotte dans ses bras et les serre
Lent avec une extrême tendresse
_men _ _ te!
Loin de toi, chè_re
p express.
sempre dolce expressivo
sur sa poitrine
fem _ me, loin de toi, chè_re sœur, J'ai
express.
f
bien souffert, j'ai bien pleuré, Ah! _ je me dé_
express.

J.
- sespé-rais, sans vo - tre a - mour! Et
très rythmé
pf
p
avec rage
puis en-rô - lé malgré moi et con-duit au combat pour ti -
f
fp
J.
- rer sur mes frè - res! Cha-que
f
très rythmé
f
p

J.
jour, for_cé de prendre pour ci - ble des poi_
f 8
f p
J.
- tri - nes de Fran_çais! J'ai vou_lu
f
f
J.
fuir, fuir, à ja_mais, cet_te hon - te!
ff

Tempo di Marcia
JEAN avec enthousiasme
Je veux bien marcher au ca - non, Pour la
p
cresc. e animando
J.
Fran-ce, courir à la fron - tiè - re, Don - ner ma vie en -
allarg.
J.
- tiè - re, Mais comme ceux de Val - my, Me ru -

J.
-ant, contre l'enne - mi, pour sau - ver la Pa -
Pressez
J.
- tri - - - - - e!
8
fff marcatissimo
Allarg. molto
CHARLOTTE
Lent très doux
3
Vous voilà réunis,
8
p'riten
dolce

c.
heureux amants!
Ou-bli-ez vos peines pas-
p très doux
c.
-sé - es,
Son - gez à la joie de l'heure pré-
LOUISE comme en extase
Ô rê - - ve!
c.
-sen - te
JEAN comme en extase
Ô rê - - ve!
animato poco ma sempre p

L.
Dé - li - ci - eu - - - se ex -
C.
o bon - heur, trop longtemps at_ten -
J.
Dé - li - ci - eu - - - se ex -

f avec exaltation
L.
- ta - se, A ja - mais, ré - u -
C.
du! A ja_mais, ré - u -
J.
- ta - se, A ja - mais, ré - u -
ff
3

L
- nis dans une ar - den - - - te i -
C
- nis dans une ar - den - - - te i -
J
- nis dans une ar - den - - - te i -
pressez
L
- vres - se, Nos cœurs, trop long - temps sé - pa -
C
- vres - se, Vos cœurs, trop long - temps sé - pa -
J
- vres - se, Nos cœurs, trop long - temps sé - pa -
8
3
3
pressez toujours

L
- rés, vont re - naî - - - tre au bon-
C
- rés, vont re - naî - - - tre au bon-
J
- rés, vont re - naî - - - tre au bon-
8
allarg. poco
fff
- heur, Je suis à
fff
- heur, A tout ja -
fff
- heur, Je suis à
8
pressez
fff
riten.

L
toi, Je t'ai
C
- mais, Ils s'ai
J
toi, Je t'ai
8
3
marcatissimo e allarg.
L
- me!
C
- ment!
à Louise, montrant le côté des hangars
retenu
J
- me!
J'ai là, ca-chés dans le bû -
8
f p

- cher, — trois com-pa-gnons, fu-gi-tifs comme moi, Veux-tu les recueil-
très accentué avec une
- lir dans ta mai-son? —
Tu sais que les
très accentué
fp
préoccupation dramatique
trou-pes vic-to-ri-eu - ses oc - cupent tout le faubourg, —
très accentué

Tu sais qu'on peut les sur - prendre i_ci, Que c'est la
fp
mort, pour eux, et peut ê - tre pour toi,
accentué
LOUISE
avec un calme sourire
Ils ont des mè - res, des
Faut-il les ap_pe - ler quand mê_me?
fp
p

L
fem_mes, des sœurs, eux aus_si, les pauvres gens; Je sais trop __
3
L
ce qu'on peut souffrir, en attendant celui qu'on ai - me,
3
L
Va! mon Jean! Va! les cher - cher! __
très calme
expressivo
Jean va vers sa femme et la serre contre son cœur pour la remercier, puis il sort
expressivo

chercher les compagnons. Pendant ce temps, les deux femmes s'occupent du couvert

de la table. Jean rentre

Les trois fugitifs paraissent et s'arrêtent confus sur le pas de la porte

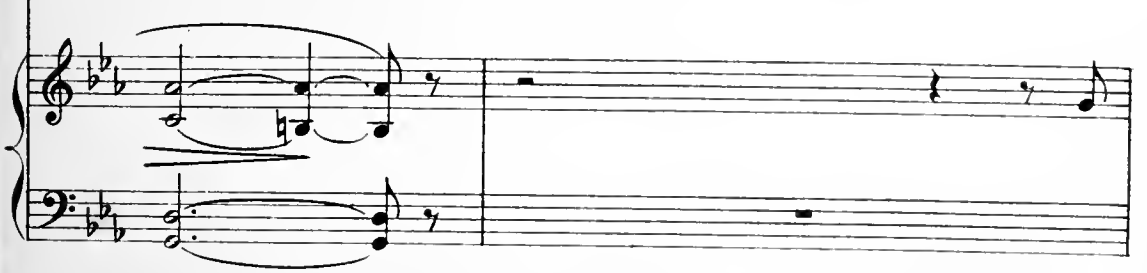
JEAN

En_trez!

Lent *expressivo*

LOUISE *très simple, très calme*

Soy - ez les bien_ve_nus dans la maison ___



avec une émotion qu'il a peine à contenir.
MÉRAUDON se détachant un peu des deux autres
Mer - ci! Ma - da - me!
f p expressivo
avec élan
Méraudon se retourne vers Jean et prend sa main dans ses deux mains, la serre à la briser
JEAN
Pour -
f
3
à Soinard
3
3
3
- quoi me remercier? Envers vous je m'acquit - te! Ne mas-tu pas sau -
p

J
- vé, le jour de cet as - saut!
SOINARD bon enfant
Méraudon ou Ver-
f marcato
S
- dier en eussent fait autant! Il est
avec élan
animando
doux de don-ner sa
p
cresc.
JEAN
f
Oui, c'est
S
vie et son sang pour ceux que l'on ai - me
Il est doux de cou-
VERDIER
Il est doux de courir au de-
poco a poco

CHARLOTTE
Ah! les braves gens!
lui qui m'as sau-vé! Mon cœur n'oubliera pas!
rir au de-vant de la mort!
-vant de la mort pour ceux que l'on ai-me!
VERDIER
Oui! tu nous sauves la vi-e
allarg. poco
p cresc. e animando
U - - - ne ar - den - te a - mi -
cresc. e animando

J
- tié nous sou - tint,
S
- tié nous sou - tint,
M
- tié nous sou - tint,
V
- tié nous sou - tint,
Les quatre hommes échangent un regard d'ardente affection puis, ils se
LOUISE
ff
C'est à vous, que je dois mon bon-
J
f
ff
L'un près de l'au - tre, nous nous som - mes ser -
S
f
ff
L'un près de l'au - tre, nous nous som - mes ser -
M
f
L'un près de l'au - tre, nous nous som - mes ser -
V
f
L'un près de l'au - tre, nous nous som - mes ser -
f
ff

rapprochent et leurs mains se joignent
fff
allargando
L
- heur!
C'est à vous, que je dois de l'a -
CHARLOTTE
fff
Dans un é - lan d'a - mour, leurs cœurs se
J
- rés,
fff
Dans un é - lan d'a - mour, nos cœurs se
S
- rés,
fff
Dans un é - lan d'a - mour, nos cœurs se
M
- rés,
fff
Dans un é - lan d'a - mour, nos cœurs se
V
- rés,
8
fff
allargando

L
- voir re - trou - vé!
C
sont u - nis!
J
sont u - nis!
S
sont u - nis!
M
sont u - nis!
V
sont u - nis!
8
ff marcatissimo
8

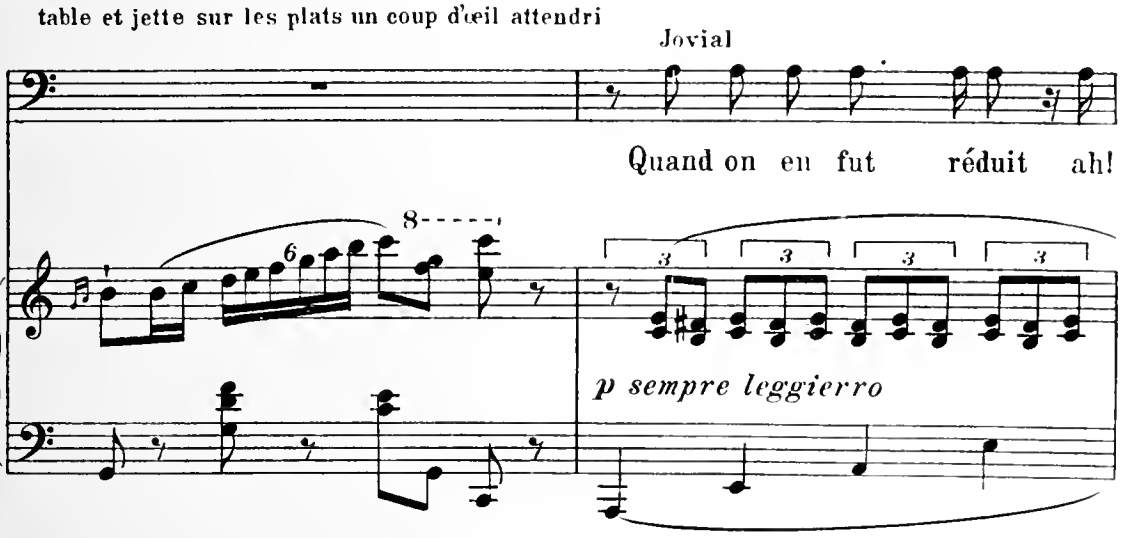
bien en dehors, très à l'aise
Soy - ez, i - ci, chez vous; Ma de-meure est la vô - -
- tre!
Si le cœur vous en dit, prenez place à la
p léger
ta - ble!
f marcato
léger

Il fait quelques pas vers la

MÉRAUDON *gai en dehors*

table et jette sur les plats un coup d'œil attendri

Jovial



cresc. e
f
M
- lent vous re - met l'es - to - mac! Çà ra -
cresc. e animando
animando
M
- ni - - - me, çà met du cœur au
très léger avec satisfaction
M
ven - tre! A - près ces deux mois de fa -
Tempo
f
p léger

M.
rall. poco
-mi-ne, je vais re-prendre bonne mine, mes bel-les joues refleu-ri-
M.
-ront, mes frai-ches couleurs re-vien - dront!
8
prit.
à volonté, très à l'aise
M.
Que
ritard. sempre

Ouvrant les narines et montrant le poulet du doigt
et très léger
M.
ce pou_let do_du va me pa_raître aima - - ble!
léger
Il soulève le couvercle du plat
que Charlotte va poser sur la table
M.
Que ce ra_gout fumant me
p
M.
semble incompara - ble!
léger
rit. poco e poco louré
p
très modéré, légèrement
M.
Si ce n'est l'ins_tant du coucher, Rien ne vaut l'heure où l'on s'at-
p

M.
ta - ble; Lorsque du fla-con dé-bou-ché, é -
p
rit. poco
M.
-mane une odeur dé-lee-ta - le; Quand la
sempre p e legg.
legg.
M.
main découvrant les mets, en bonne ô - deur de cui-si-ne,
léger
animez un peu
rit.
s'é - chappent des plats les fu - mets qui vous cha -

pressez
ad lib.
M.
. touillent la na-ri - - - - - - ne! Qui_ vous
léger
Animato
f
cha - touillent la na - ri - - - ne!
f
f marcato
f très gai
Eh bien! Ver -
Il va vers Verdier qui s'est assis près de l'âtre. Il lui tape fortement sur l'épaule
- dier! Aurais tu peur de te gri - ser?
louré

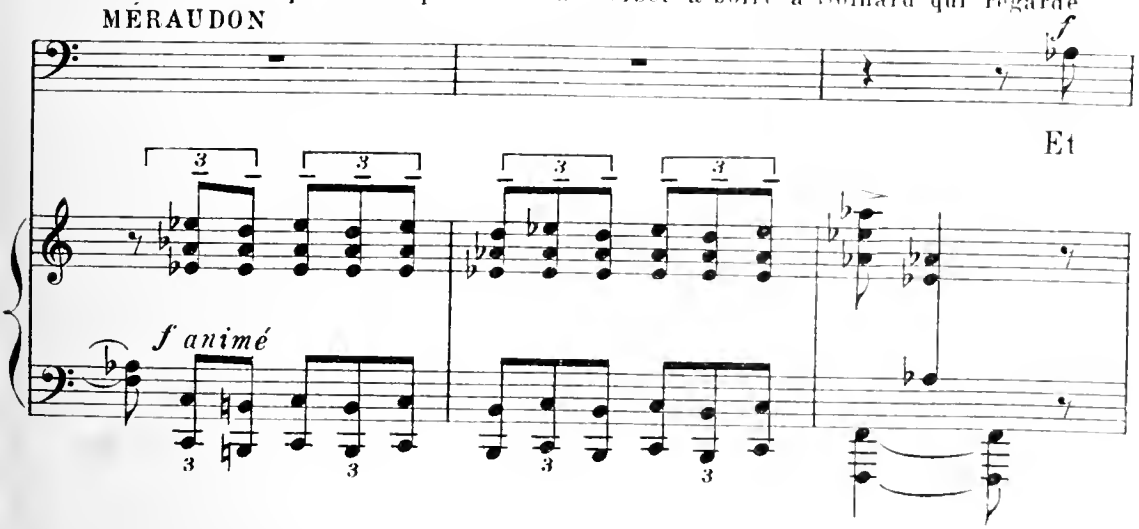
et lui tend un verre

VERDIER *d'un air accablé*

Méraudon esquisse un rire étonné

Il hausse les épaules de pitié et veut verser à boire à Soinard qui regarde

MÉRAUDON



Charlotte aller et venir
SOINARD
p très retenu
Pas à pré - sent, mer -
M.
toi, Soi - nard!
Aperçevant Jean et Louise assis près de l'escalier et se contemplant avec amour
Moderato
S.
- ci!
S'adressant à Jean et à Louise
lent, très doux, souriant
M.
Et vous, me laisserez vous
dolce espress.
avec une pointe d'attendrissement
M.
seul de_vant cet_te ta - ble?
Vous a_vez au_tre
toujours très retenu

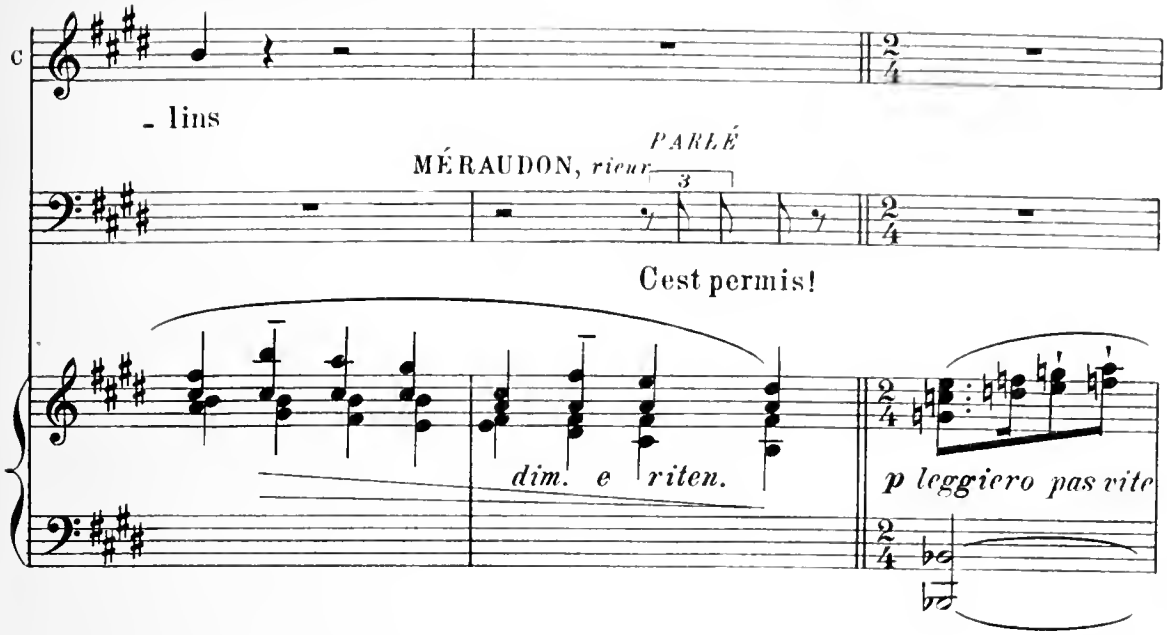
Jean et Louise se sont levés lentement. Jean la tient par la taille. Ils font quel-

- ques pas vers la table.

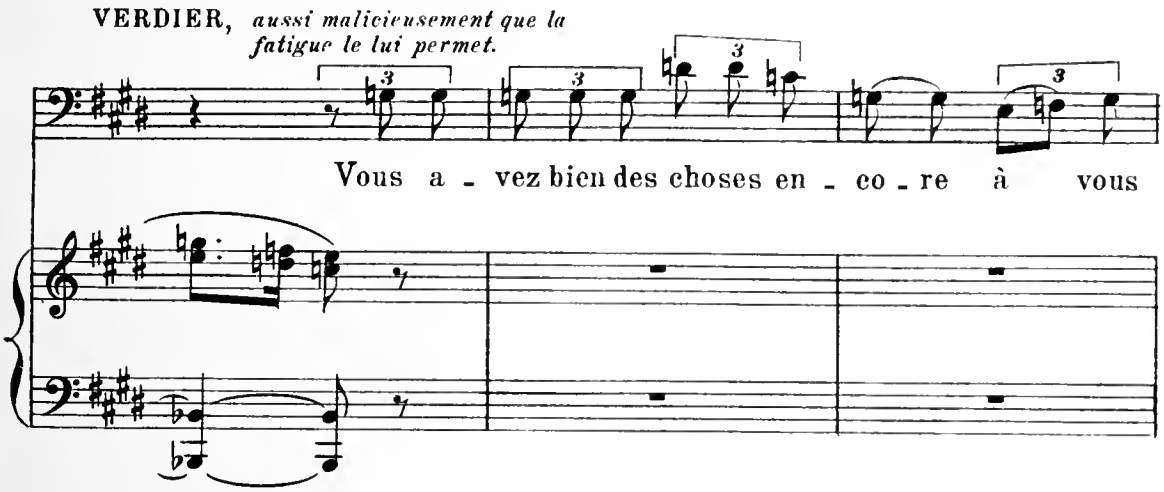
p toujours lent
- tait si tris-te de moi! Mais, la voi-ei pa-
pp
- reil - le au rosier du jar - din qui som-meil-le at-ten-
- dant la floraison nou-vel - le; L'hiver s'en va, le Printemps re-
cresc animato
- vient et sur la branche aux yeux dor-mants é -

- clôt, en un frémisse - ment, u - ne fleur
Pressez
Tempo très doux, retenu, avec tendresse
LOUISE
Sous ton cher re -
riten
u - nique et plus bel - le
- gard, mon cœur s'épanou - it, comme la fleur sous la ro -
comme la fleur sous la ro -

L
-sé - e, s'en - trou - vre et re naît à la
J
-sé - e, s'en - trou - vre et re naît à la
L
vie!
CHARLOTTE, à Mérandon
avec une grande bonté
Ce sont des enfants câ-
J
vie!
Tempo
p dolce crescendo poco



à Jean et Louise qui se sont assis à un coin de la table et ne songent



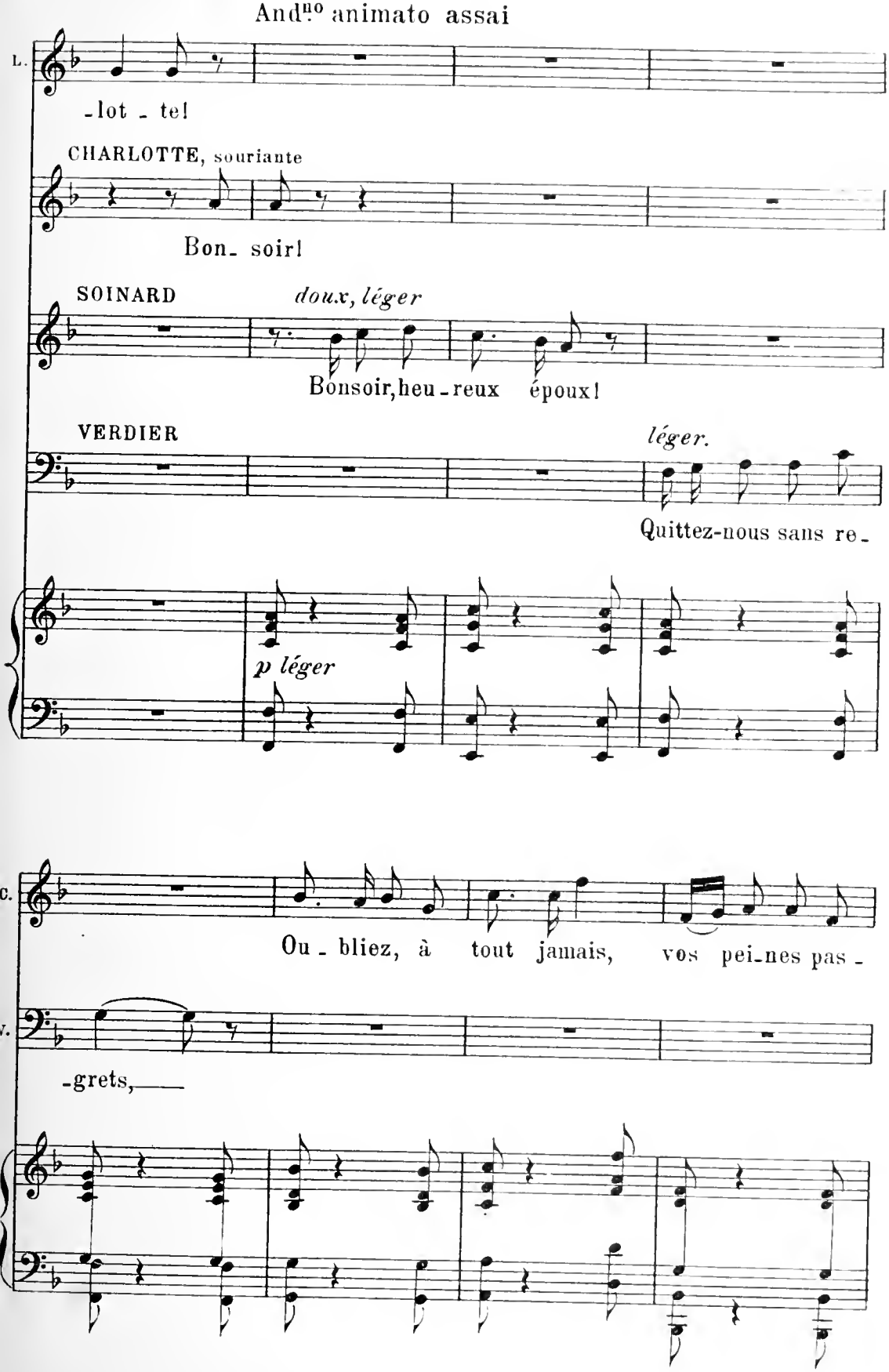
guère à manger

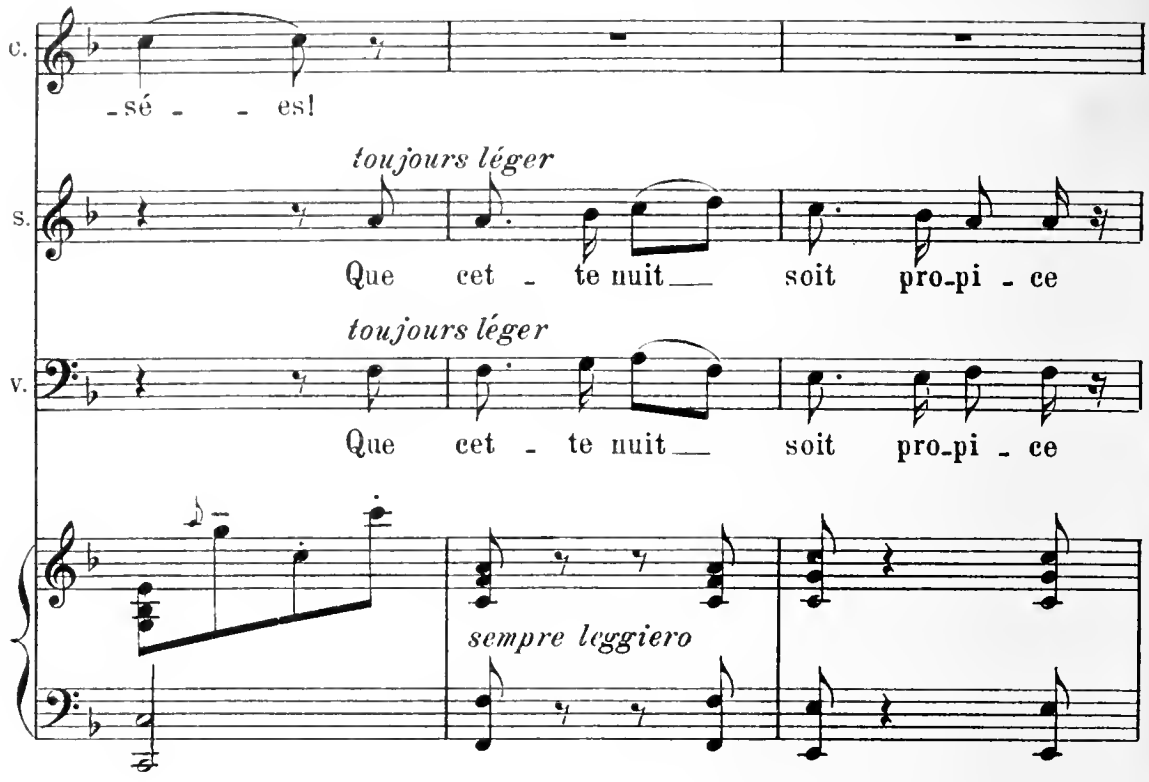
MÉRAUDON, la bouche pleine

Les époux ne se font pas prier et se disposent à monter l'escalier

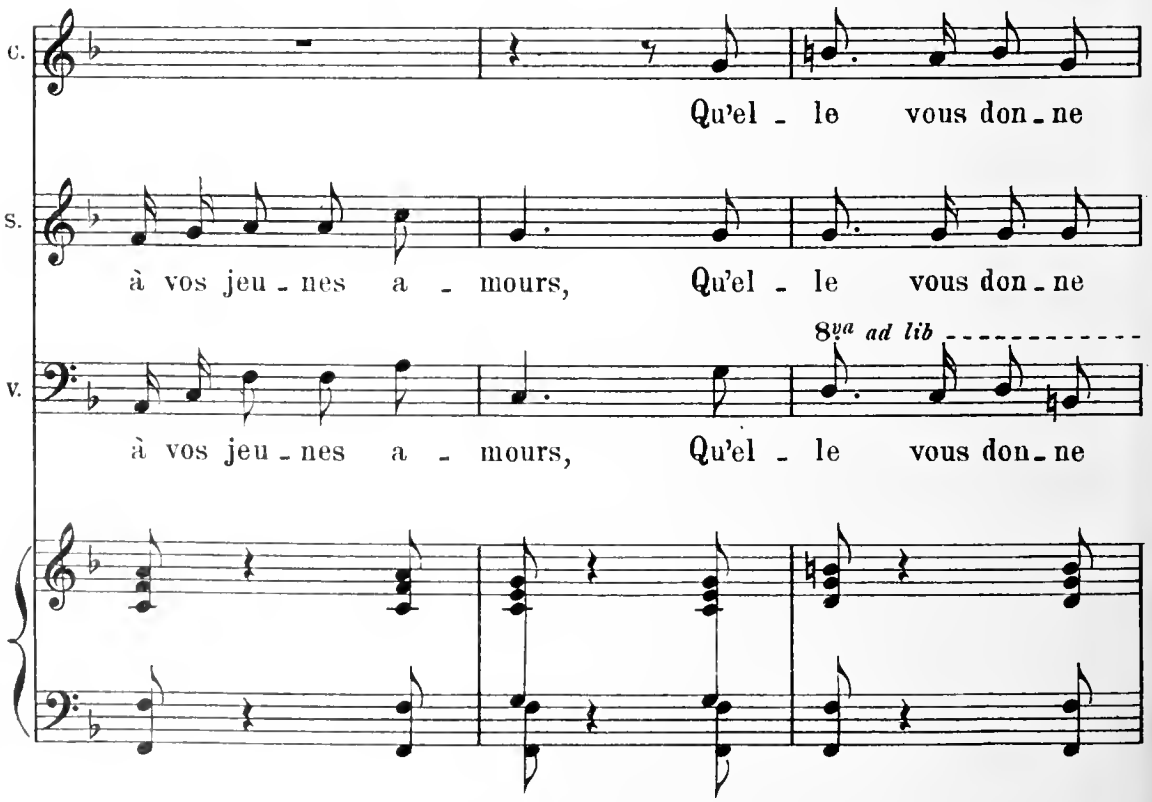
LOUISE

heureuse, un peu alanguie


And.no animato assai
L.
-lot - te!
CHARLOTTE, souriante
Bon- soir!
SOINARD
doux, léger
Bonsoir, heu-reux époux!
VERDIER
léger.
Quittez-nous sans re-
p léger
C.
Ou - bliez, à tout jamais, vos pei-nes pas -
V.
-grets,



Charlotte, Soinard, Verdier sont groupés au pied de l'escalier tandis que Louise et



Jean montent lentement
C.
de doux rê_ves, bon_soir et bon_ne nuit!
S.
de doux rê_ves, bon_soir et bon_ne nuit!
V.
de doux rê_ves, bon_soir et bon_ne nuit!
V.
Quittez-nous vi_te, beaux a_mou_reux, vo_tre bonheur a trop tar_
V.
_dé...
MÉRAUDON, la bouche pleine, toujours à table
Mais oui, mais oui, soy_ez sans crainte, à vos san_tés nous trin_que_

Jean et Louise, arrivés en haut de l'escalier, se retournent et, du geste, envoient

pp très léger et du bout des lèvres

C. Bon - soir, bonsoir, heu - reux é-poux!

S. *pp* Bon - soir, bonsoir, heu - reux é-poux!

M. *pp* -rons! Bon - soir, bonsoir, heu - reux é-poux!

VERDIER *pp* Bon - soir, bonsoir, heu - reux é-poux!

pp

Timballe

à tous un dernier bonsoir.

C. *f* Quit-tez-nous sans re - grets, Bon - soir!

S. Quit-tez-nous sans re - grets, que cet - te nuit

M. Quit-tez-nous sans re - grets, que cet - te nuit

V. Quit-tez-nous sans re - grets, que cet - te nuit

C.
— et bon - - - ne nuit! Bon -
S.
soit pro-pi - - ce à vos jeu-nes a - mours! Bon -
V.
soit pro-pi - - ce à vos jeu-nes a - mours!
M.
soit pro-pi - - ce à vos jeu-nes a - mours!
C.
-soir! Bon - soir!
S.
-soir! Bon - soir!
V.
Bon - soir! Bon - soir!
M.
Bon - soir! Bon - soir!
rall. dolce

toujours ralenti et doux

p ma poco louré

VERDIER

Vous permettez que je m'ins - tal_le?

MÉRAUDON, très satisfait.

à volonté

Ah! j'ai dî - né comme un ci-de_vant roi de Fran_ce!

pp

à Charlotte, *légèrement*

riten poco

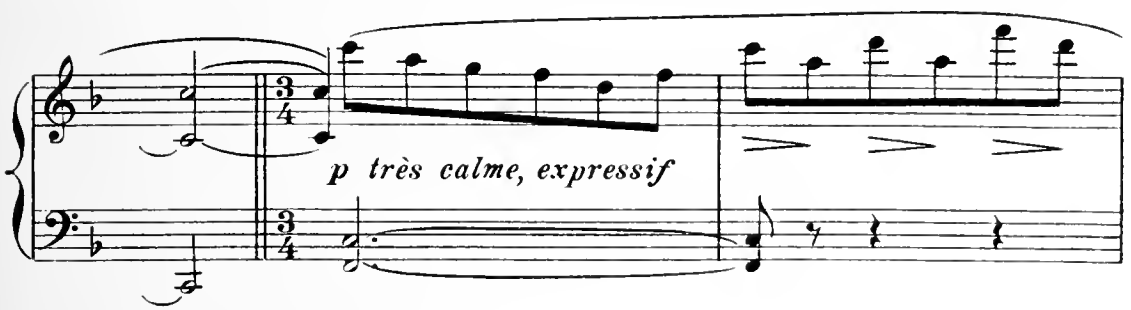
M.

Pour a_chever cet_te bom_ban - ce, peut-on fu - mer?

Il tire sa pipe et s'installe confortablement

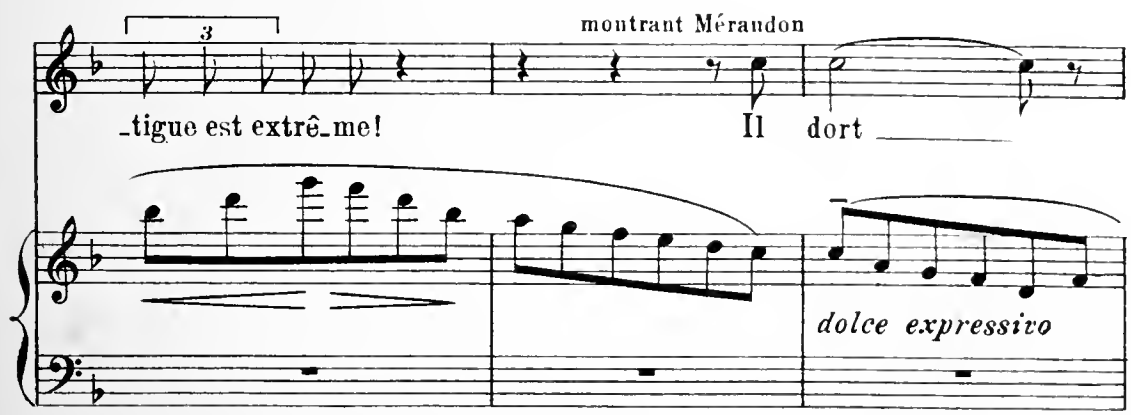
Charlotte acquiesce d'un sourire à la demande

de Méraudon, puis, doucement, va voir si Verdier se trouve bien. Durant toute cette scène Soinard ne quitte pas Charlotte des yeux. Il la regarde faire avec tendresse.

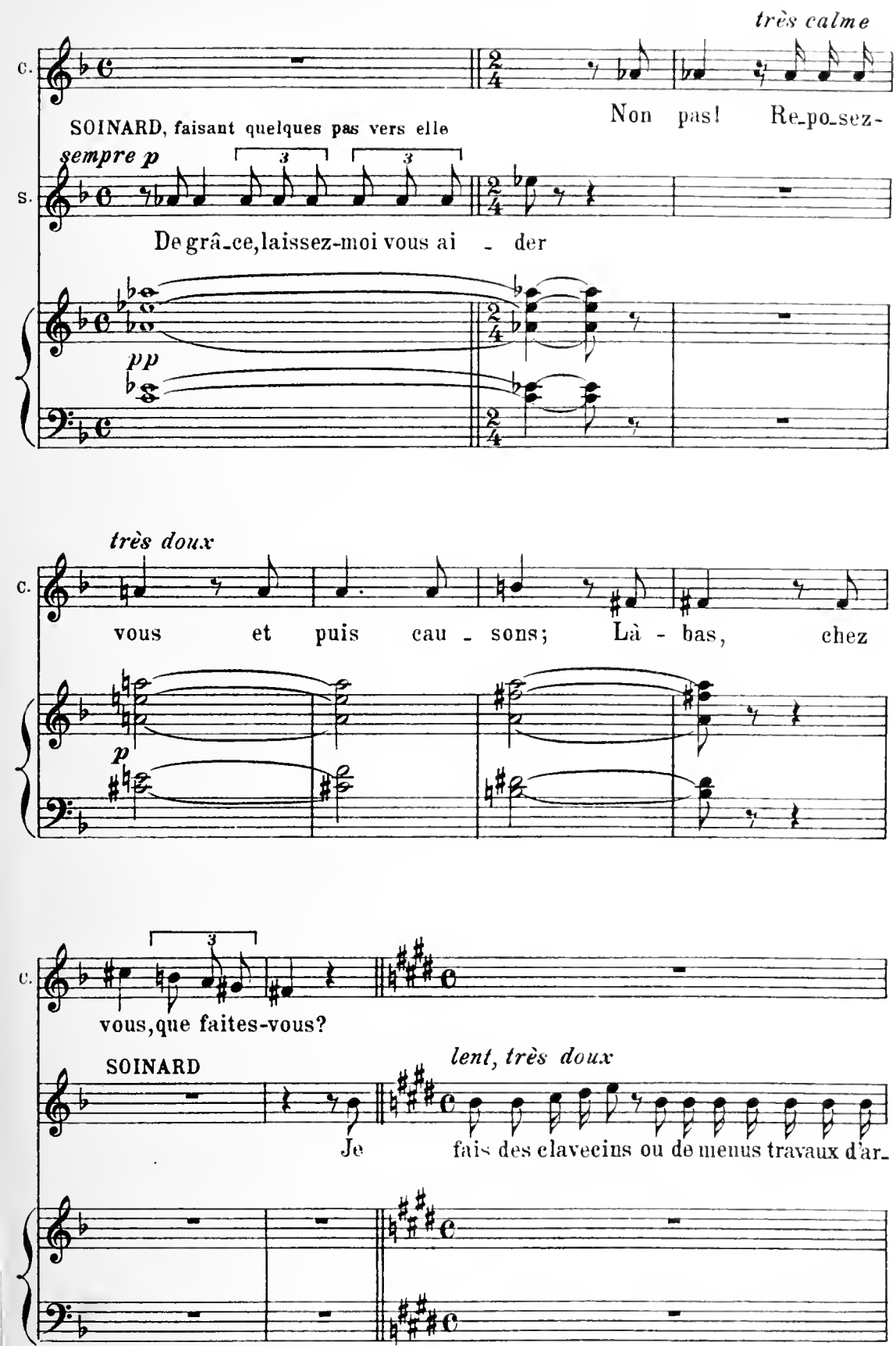


Charlotte revient vers Méraudon lui portant une couverture

CHARLOTTE, très bas à Soinard



PARLÉ
3
C.
La tiédeur du lo_gis
SOINARD, très bas
PARLÉ
S
3
C'était fatal
le dîner
3
C.
trop co_pieux a _ près les mauvais jours
S.
Ver_dier sommeille aus_
Charlotte finit de desservir la table
S.
_sil
dimin.
e
rallent.


très calme
C.
Non pas! Re_po_sez-
SOINARD, faisant quelques pas vers elle
sempre p
S.
De grâ_ce, laissez-moi vous ai - der
pp
très doux
C.
vous et puis cau - sons; Là - bas, chez
p
C.
vous, que faites-vous?
SOINARD
lent, très doux
Je fais des clavecins ou de menus travaux d'ar_

S.
-tis - te, c'est se-lon, je sais re-mettre une âme au
p suivez
S.
creux d'un vi - o - lon, je sais sculpter aus - si d'a -
p
S.
-près les dessins; au-tour de moi, j'entends la maisonné- e bruire ain-
S.
-si qu'une ruche au beau temps; Par mon travail, je vois les miens contents, ain-

très calme
si se passe ma journée. Puis, le soir vient, on se rapproche et dans le
pp
charme de l'inti-mi-té, é - - veillant le cla-vier tout
cresc. poco
neuf, sous mon doig - té, au son des An-gé-lus envolés de nos
peu arpégé
sempre dolce et calme
clo - ches, j'é - vo - que les vieux airs qu'au-tre -
sempre pp

cresc.
S.
fois je chan-tai, je dis tout ce que j'ai dans l'a-
S.
-me de plus tendre et je rê-ve, je rê-ve par-
dimin.
S.
-fois au bon-heur d'être à deux, bon-heur d'ai-
dimin.
rit.
S.
-mer dé-li-ci-eux qu'il faut sa-voir hélas! at-
suivez

Lent.
très doux comme dans un rêve
du bout des lèvres
c.
E-tre deux, dans la vi-e, E-tre
s.
ten - - - dre E-tre deux, dans la vi-e, E-tre
Lent.
p
pp
de son destin ra-vi-e, E-tre deux, dans la vi-e et mar-
de son destin ra-vi, E-tre deux, dans la vi-e et mar-
8
ppp
riten.
-cher se tenant par la main!
-cher se tenant par la main!
8
riten.

Soinard attache sur Charlotte un lent et profond regard_ Celle-ci, au comble de

l'émotion, demeure les yeux baissés. La tête de Soinard re-

-tombe peu à peu en arrière sur le fauteuil_Ses yeux se ferment Charlotte s'éloigne

lentement _ Elle va vers la croisée, ouvre un des volets par lequel filtre un rayon de lune.

Elle se retourne et voit Soinard endormi
pp
CHARLOTTE très doux et attendri
Lui, aus - si, par - ti pour le pa - ys du
C.
rê - ve!
très calme
dolce expressivo
riten. poco
ppp
très calme et avec une émotion contenue
3
O nuit, qui fais la vie aux soirs mauvais plus
ppp

C.
brè - ve, en ton manteau de brume et d'ombre emporte
expressivo
C.
les, pour é-veiller leur âme aux ma-giques pa-
expressivo
pp
C.
-lais, où nos chagrins comme un brouillard se lè - - vent!
8
riten perdendo
Enchaînez

Pendant cet entr'acte à rideau levé, Charlotte qui est restée d'abord, contre la croisée, à contempler la beauté de la nuit, se lève et calme et pensive revient vers le groupe des Fugitifs — Elle s'arrête quelques instants devant Soiuard, puis, voyant que Verdier pendant son sommeil a laissé glisser sa couverture, elle la replace sur ses genoux, — ferme ensuite un des volets qui laissait les rayons de la lune frapper le visage de Méraudon Après un regard de tendre pitié vers le groupe endormi elle va dans un élan de foi s'agenouiller au pied de l'Image de la Vierge, sur le prie-Dieu, puis revient vers la table, tisonne l'âtre, arrange la lampe et prenant son ouvrage s'assied et travaille en jetant, de temps en temps, de longs regards sur Soinard.

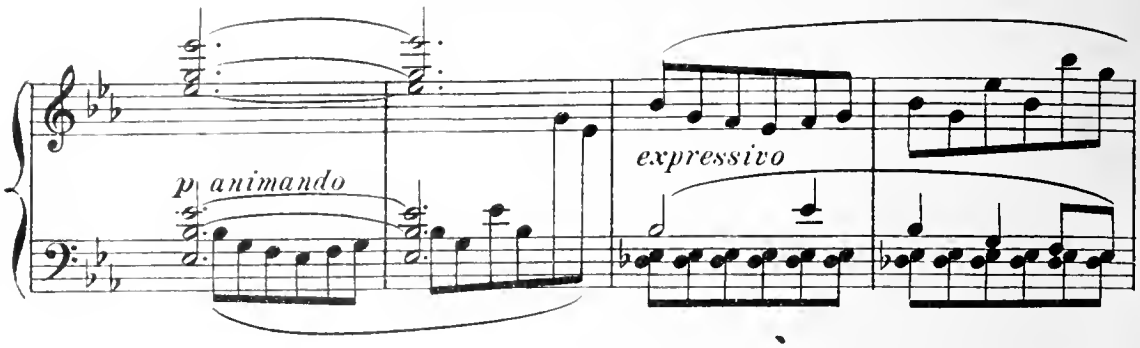
expressivo
p
cresc. poco
cresc
sempre poco a poco

Elle se lève et calme et pensive, revient

vers le groupe des Fugitifs. Elle s'arrête quelques

instants devant Soinard.

Voyant que Verdier, pendant son sommeil,

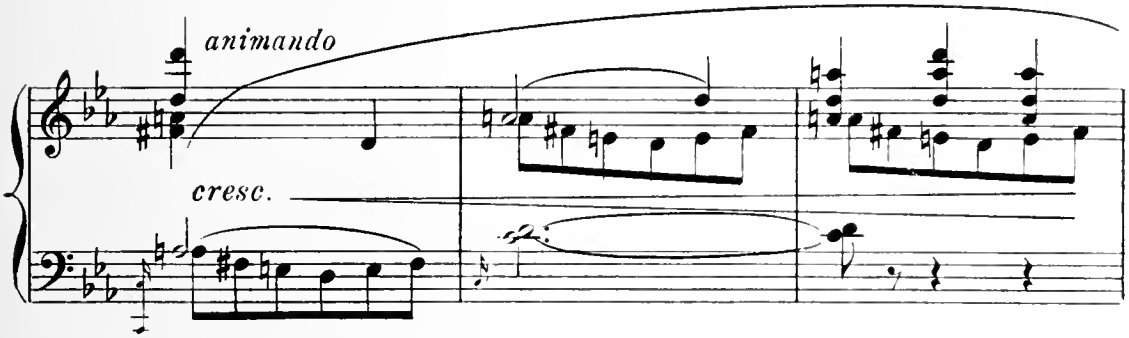


a laissé glisser sa couverture, elle la replace sur ses genoux

ferme ensuite un des volets qui laissait les rayons

de la lune frapper le visage de Méraudon

Après un regard de tendre pitié vers le groupe endormi, elle va,



dans un élan de foi, s'agenouiller au pied de l'image de la Vierge, sur le

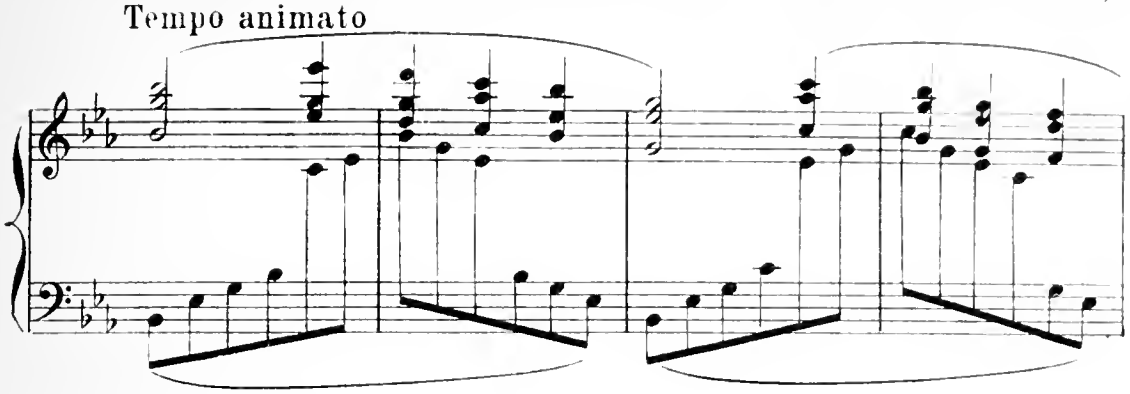
Tempo I° piu animato *e molto expressivo*

prie-Dieu,

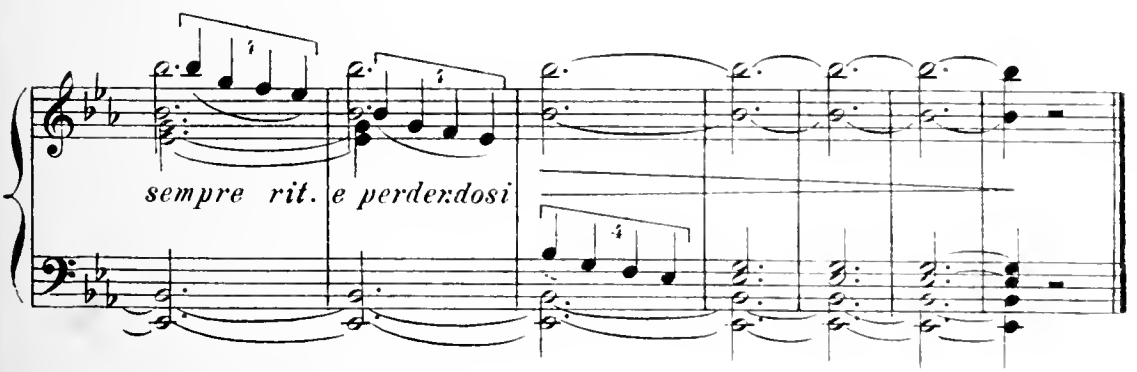
puis revient vers la table, tisonne l'âtre,
animando poco a poco
arrange la lampe et prenant
animato molto expressivo
f

son ouvrage s'assied et travaille en jetant, de temps en temps, de longs

Tempo animato

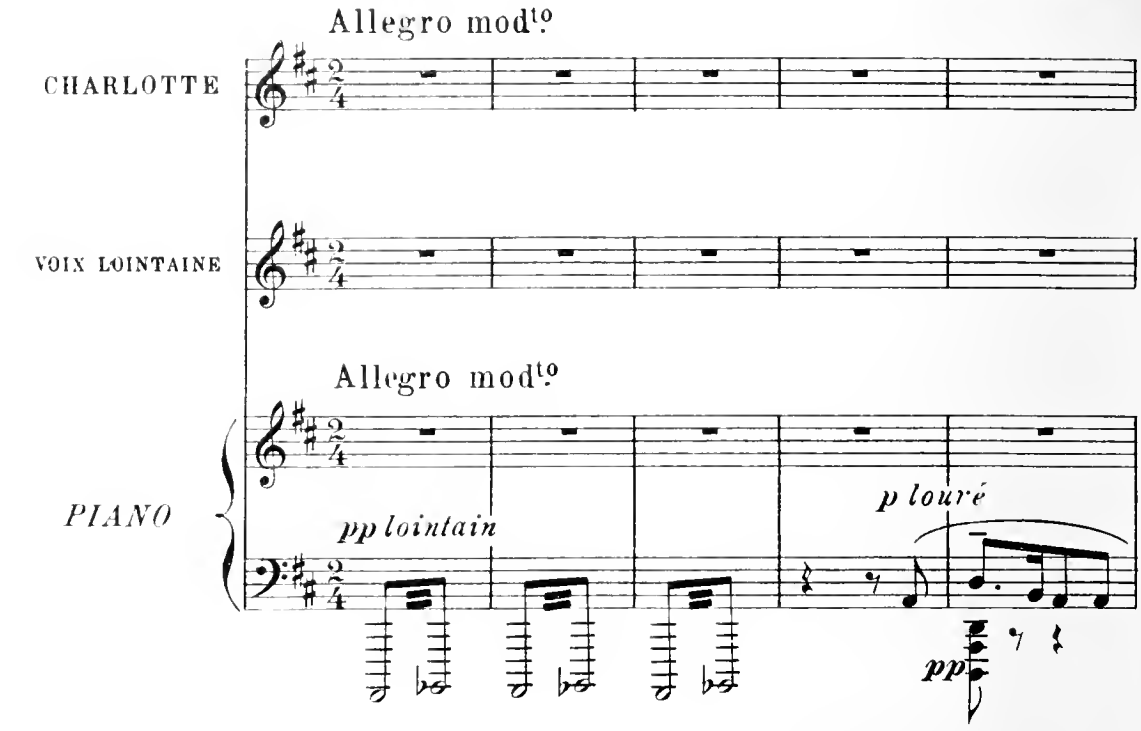


regards sur Soinard

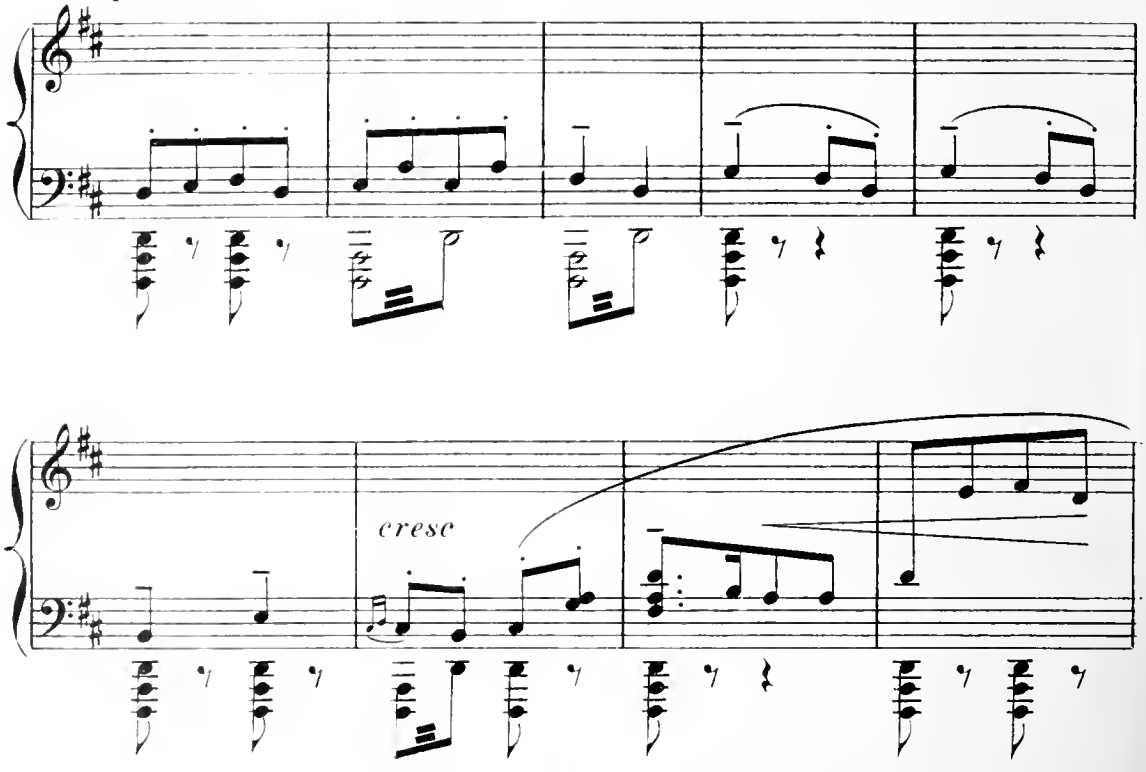


Acte II

Au loin, rumeurs confuses, bruits de voix se rapprochant de



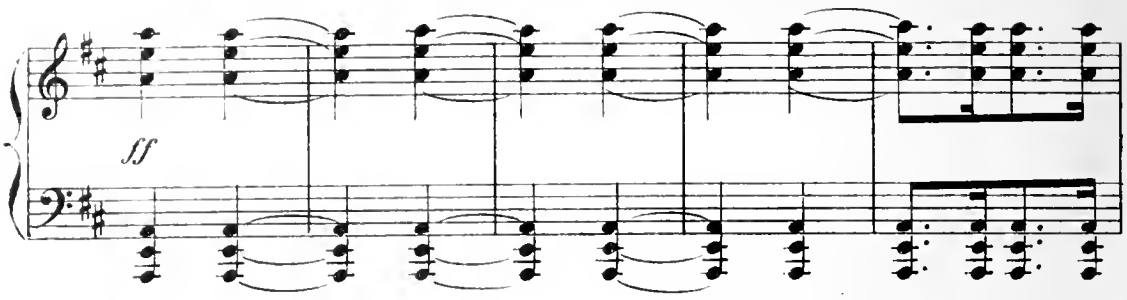
plus en plus ____ On reconnait la chanson des Réquisitionnaires



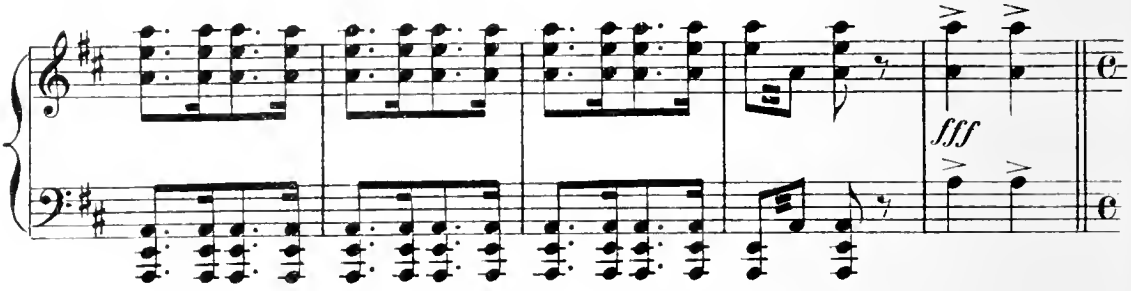
Copyright by A. FIJAN. 1908.

VOIX *derrière la porte* *f*
Ho - là! Ho - là! Ou vrez - nous! Pour
f
p
boire à la vic - toi - re, pour boire à la Na - tion Ho -
-là! Ho - là! ou - vrez - nous!
cresc.
molto

On frappe violemment à la porte, au dehors



Eclats de rire Cris avinés La porte vole en éclats Maestoso



Il est tout à fait pochard

Le Sergent apparaît entouré d'un grand nombre de Réquisitionnaires Le SERGENT, apercevant Charlotte, la prend pour Louise et l'in-

sans presser assez à volonté, en traînant un peu

-terpelle

léger

léger
traînez
léger, aimable
le S
na sa bel_le ro - se, bien moins bel - le as_su - ré -
léger
fp
f
en traînant
le S
ment, que la ro - - se de ta bouche! Sois moins cru
f
f
p
Il fait quelques pas vers elle, Charlotte
le S
_el - le!Sois moins fa_rou - che!Lais_se - moi te prendre un bai_
cresc
se recule indignée, terrifiée
PARLÉ
le S
_ser!
C'est bien mon droit!
Apparamment,
f

Soinard qui a suivi toute

SOINARD, très énergique

Ar -

Il veut lui prendre la taille

Par ce bil - let de lo - ge - ment

ff

cette scène avec une exaspération grandissante, repousse violemment le Sergent et se campe devant lui protégeant Charlotte

- riè - re, i - vro - gne de mal - heur! Je défends qu'on l'in -

sul - te!

LE SERGENT, le toisant

retenu et en traînant

Es - tu donc son a - mant, ou bien son frè - re?

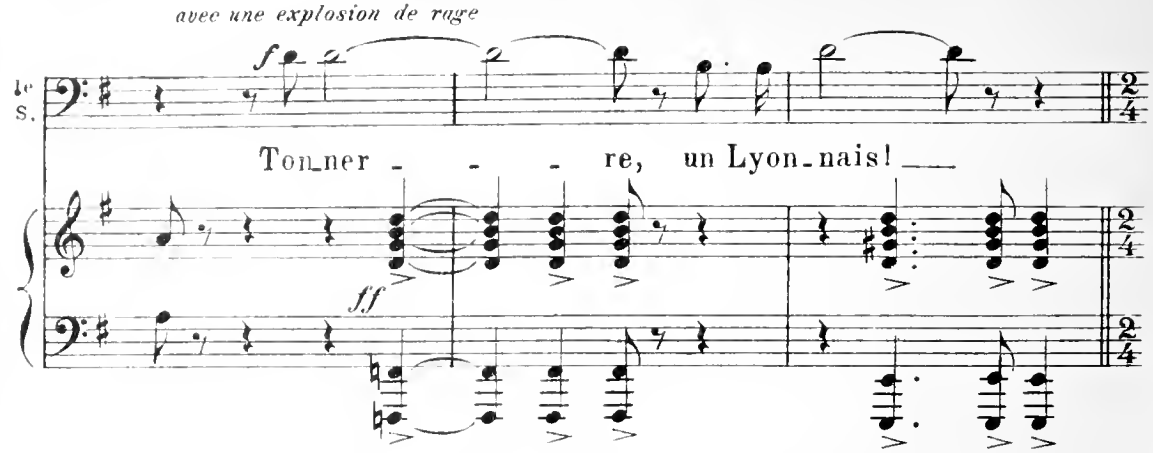
f

f energico
S.
Que je sois sonné - poux, son frè - re ou son a -
le S.
pour oser me bra - ver!
f
S.
- mant, j'en - tends qu'on la res - pecte, au moins, en lui par -
f
f
f
f
S
- lant!
LE SERGENT
Commençant à s'échauffer
Je ne sais pas qui fait i - ci la
f marcato
f

le S.
loi,
mais tu sembles vouloir le prendre de bien
f
cresc.
MÉRAUDON
Arrêtant Soinard prêt à s'élancer
Al -
VERDIER
Voyons, Soinard....
le S.
haut....
f
ff
S'interposant entre les deux et voulant les séparer
bon enfant
sans presser
M.
- lons l'ami, buvons un coup, i - nu - ti - le de se gour -

M.
- mer, pour un baiser qui ne fut pas don_né tout a fait dans les
M.
for - mes!
Tout à coup, un jour se fait dans son esprit,
il reconnait l'uniforme de garde national.
LE SERGENT inspectant Méraudon des pieds à la tête
L'a - mi?
con tutta forza
ff maestoso
subitement dégrisé
le S.
Cet habit!
Cet unifor_me!
con tutta forza
ff maestoso

avec une explosion de rage



Il interpelle les réquisitionnaires qui groupés autour de la table achèvent les

bouteilles en riant

- là! Empoignez moi cet homme, empoignez ces es-
- pions! En - ca - drez les!
RÉQUISITIONNAIRES
A mort! A
Charlotte supplie désespérément le sergent qui l'écoute goguenard
CHARLOTTE, avec désespoir
f sans presser
Ah! Pi - tié!
mort! Mort aux Lyon - nais!

Pendant ce temps les réquisitionnaires entourent les captifs Entendant du

bruit dans la maison, des voisins, d'autres réquisitionnaires regardent par la baie

entr'ouverte, par la porte enfoncée. Poussés, bousculés par de nouveaux arrivants qui veulent voir aussi, ils pénètrent dans la pièce.

Rapidement, la foule grossit, s'informe des raisons du tapage, gronde, devient me-

-naçante; Charlotte suit le sergent, priant, implorant toujours

C.
Des fem - mes, au lo - gis, les attendent en pleu -
les R.
gent!
fp cresc.
f
C.
- rant!
LA FOULE un homme
PARLÉ
D où viennent ces gens là?
les R.
un soldat
De
Tempo animato
pp louré marcato

Une femme du peuple, une mégère, emboîte
CHARLOTTE
toujours au sergent
In - cor - po - rés de
les R.
Lyon! De la vil - le ré - vol - té - e!
Moderato
fp
le pas derrière Charlotte, ricanant
C.
for - ce, En - rô - lés con - tre leur
f
C.
gré, Ils sont é - trangers à vos hai - nes!
LA FOULE
A
f

fff
la F.
mort!
animato
A
ff agitato
LA MÉGÈRE
en vociférant
Ce
la F.
mort!
p agitato
Elle s'avance vers Soinard et tour-
3
la M.
sont des a - ris - tos! Voy - ez moi ces mains blanches, ces mol -

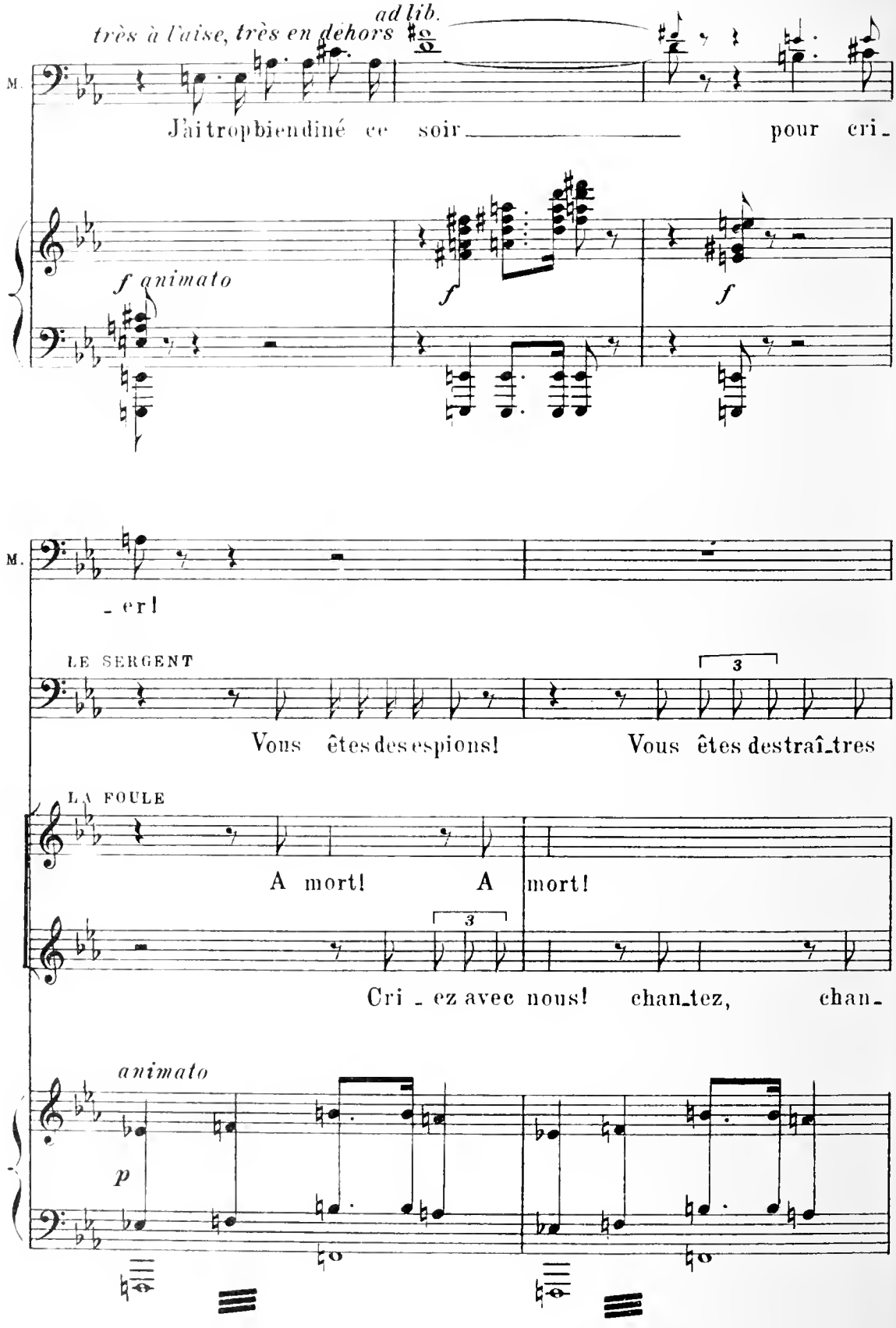
-ne autour de lui
3
la M
-lets de mar-quis et puis ce lin-ge fin! La-
la M
-mant de la pe-ti-te qui tremble pour ses jours!
cresc poco
LA FOULE ff
Ah! ah! ah! ah! ah!ah! ah! ah! ah! ah!ah!
ff con tutta forza
Un paysan avec une rage haineuse
3
Je les ai vus ca-chés dans u-ne
p agitato

un P.
hai - e, tout près de mon cel - lier, guet - tant de tous côLA FOULE
- tés, espionnant! A mort! A mort!
ff
LA MÉGÈRE
montrant le prie-Dieu et l'image de la Vierge
Et re-gar-dez ce - ci que je dé-couvre en-
Tempo
pagitato
la M.
- cor.... El - le hé - ber - ge se - crè - te -

la M.
-ment les en-ne-mis de la Na - tion, Et
la M.
puis, el-le fait aus - si ses dé - vo -
cre - - scen - - do
la M.
-tions à la ci de-vant sain-te
poco a poco
féroce
la M.
-vier - - ge! Cher - chez au - tour de
8
cresc. sempre

la M
vous, vous trou-ve - rez des cier - ges!
8
8
se démenant comme une furie
3
3
3
Si vous ê - tes des
LA FOULE
ff Cris, vociférations, hurlements de la foule
Ah! ah! ah! ah! ah!
Tempo
p agitato
con tutta forza
la M
frè - res, cri - ez! cri - ez!
cresc

la M.
Vi - ve la Ré - publi-que! A bas tous les Capets!
Allegro
p
la M.
Cri - ez! cri-ez donc!
LA FOULE
Vi - ve la Ré - publi-que! A bas tous les Capets!
Cri - ez! cri-ez donc!
f
MÉRAUDON
3
3
Tu n'as pas regardé ma pan - se, Fu-ri - e!
f p


très à l'aise, très en dehors
ad lib.
M.
J'ai trop bien dîné ce soir pour cri-
f animato
f
f
M.
-er!
LE SERGENT
3
Vous êtes des espions! Vous êtes des traî-tres
LA FOULE
A mort! A mort!
3
Cri-ez avec nous! chan-tez, chan-
animato
p

SOINARD au Sergent
Crois-tu donc nous faire peur
le S
si vous ne criez pas! cri - ez!
Mort aux trai - tres!
- tez cri - ez avec nous!
animando sempre
crescendo
la Foule, de plus en plus menaçante, marche sur les trois Fugitifs et les accule
S
a - vec tes hurlements!
LA MÉGÈRE
LA FOULE
A mort
A
crescendo sempre

dans le coin de la salle opposé à l'escalier Charlotte s'est jointe à eux

Faisant tous les quatre face à la foule

C
sans se sou - met - tre, sans trem -
S
sans nous sou - met - tre, sans trem -
M
sans nous sou - met - tre, sans trem -
V
sans nous sou - met - tre, sans trem -
C
- bler de - vant vous!
S
- bler de - vant vous!
M
- bler de - vant vous!
V
- bler de - vant vous!

C
Le dan - ger les
S
Le dan - ger nous
M
Le dan - ger nous
V
Le dan - ger nous
LE SERGENT
Vous sem - blez re - fu -
p
C
a ras - sem - blés,
S
a ras - sem - blés,
M
a ras - sem - blés,
V
a ras - sem - blés,
le S
- ser do - bé - ir Trai - - tres!

C
Rien ne pour - ra les dé - su -
S
Rien ne pour - ra nous dé - su -
M
Rien ne pour - ra les dé - su -
V
Rien ne pour - ra les dé - su -
RÉQUISITIONNAIRES entourant le Sergent, approuvant ses gestes et ses menaces
HOMMES du PEUPLE
comme un grondement
Trem-
Soprani
Nous saurons bien vous con - traindre à cri-er
Contralti
Nous saurons bien vous con - traindre à cri-er
Tenors
Nous saurons bien vous con - traindre à cri-er
Basses
Nous saurons bien vous con - traindre à cri-er
f

C
- nir! A la mort, au tré -
S
- nir! Nous bra vons vos
M
- nir! Nous bra vons vos
V
- nir! Nous bra vons vos
R et P
- blez de-vant nous, crai-gnez no-tre fu -
a - vec nous! Traî - - tres! Fé -
a - vec nous! Traîtres à la Pa - tri - e En-ne -
a - vec nous! Traî - - tres Fé -
a - vec nous! Traîtres à la Pa - tri - e En-ne -
8
ff

C
pas ils cour - ront, A la
S
cris et vos me - na - ces! A la
M
cris et vos me - na - ces! A la
V
cris et vos me - na - ces! A la
R et P
- reur Trem - blez de - vant nous! Crai -
- lons C'est la mort
- mis du peu - ple Nous sau - rons vous con -
- lons C'est la mort
- mis du peu - ple Nous sau - rons vous contrain -
8

allargando
sans ralentir
C
mort ils marche-ront sans crain-te, S'il faut mou-
S
mort nous marche-rons sans crain-te, S'il faut mou-
M
mort nous marche-rons sans crain-te, S'il faut mou-
V
mort nous marche-rons sans crain-te, S'il faut mou-
R et P
-gnez no-tre fu-reur! Trem-blez! Tremblez de-vant
si vous ne chan-tez a-vec nous! Tremblez de-vant
-train-dre a chan-ter a-vec nous! Tremblez de-vant
si vous ne chan-tez a-vec nous! Tremblez de-vant
-train-dre à chan-ter a-vec nous! Tremblez de-vant
8
fff

C
rir!
S
rir!
Ja -
M
rir!
Ja -
V
rir!
Ja -
LE SERGENT
3
Cri - ez a - vec nous!
Cri - ez
R et P
nous!
Cri - ez
nous! A mort
nous! A mort
nous! A mort
nous! A mort
sempre ff e animato

allargando
S
- mais!
Nous vous bra-
M
- mais!
Nous vous bra-
V
- mais!
Nous vous bra-
le S
3
En-ca-drez les!
A mort
A mort
A mort
A mort
allargando
8
marcatissimo

Les Réquisitionnaires et la foule entourent les trois Fugitifs et les entrainent au dehors

S - vons! _____

M - vons! _____

V - vons _____

LA FOULE *férocement*

Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i - ra! Le peuple, en ce jour,

ff animato

8ª *bassa*

sans ces-se ré - pè - te= Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i - ra!

Mal - gré les mu - tins, tout ré - us - si - ra!

la
F
Les mus - ca - dins sont a - bat -
sempre ff
la
F
- tus! Les Ly - on - nais nous
la
F
sont ren - dus! Ah! ça i - ra, ça i -
la
F
- ra, ça i - ra! Le peuple, en ce jour, sans cesse ré - pè - te=

la F
Ah! ça i - ra, ça i ra, ça i - ra! Malgré les mutins tout ré -
- us - si - ra! Cra - pauds du Ma - rais sont pris dans nos fi -
- lets, Me - nons à la mort A - ris - tos, ca - lo - tins et tar -
les derniers ont quitté la maison
- tuf - fes mi - trés!

Le Sergent, retenu par Charlotte, est resté le dernier dans la salle

VOIX aux dehors s'éloignant de plus en plus

Excédé, à la fin, il la repousse brutalement et sort. Charlotte le suit dehors

Jean paraît en haut de l'escalier, Louise s'accroche à lui. Il se débat

et veut se dégager de son étreinte
JEAN
avec une fureur de désespoir
Lâ - che, lâ - - -
fff
che!
Jean et Louise luttent
Pourquoi, de tes
p marcato louré
sur l'escalier de marche en marche
bras, m'avoir fait u - ne chaî - - - ne,
crescendo

Jean, malgré les efforts désespérés de Louise,

L
te, Jean!
f
Res - te!
avec une supplication passionnée
L
Ah! loin de moi, ne fuis pas, mon bien-ai-mé!
JEAN
Ne me retiens plus, Je
Appassionato
f
L
Ne re-pous-se pas ma ten-dres-se! Prends pi-
J
puis les ar-ra-cher à leur pei-ne! Lais-se-

L
J
-tié de mes larmes, Prends pi - tié de ma dou-leur,
moi les re - join - dre courir pour les dé -
N'ex-po-se pas tes jours à leur fa-rou-che hai - ne!
-fen - dre!
Je veux les re-
Ah! cru-el!
Si jamais tu m'aimas!
-voir u-ne der-niè-re fois!
Técouter,

3.

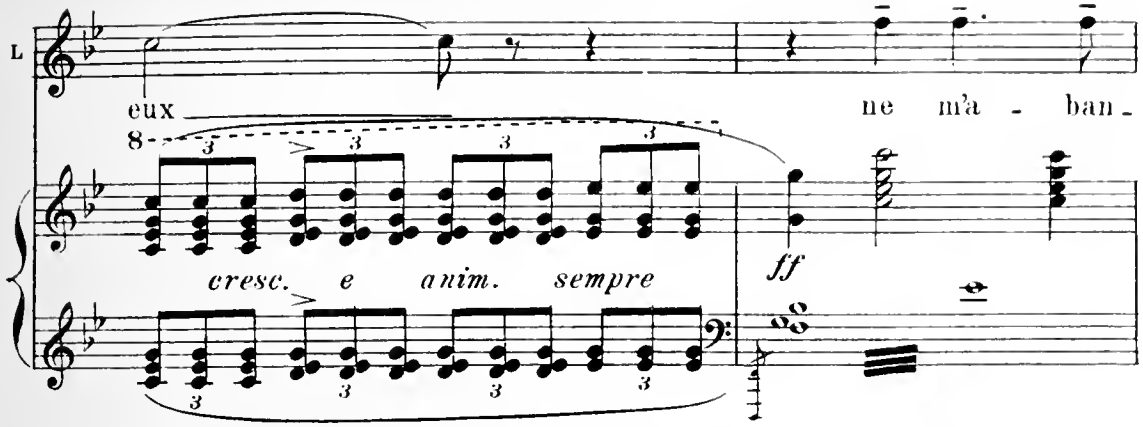
L
Si je te suis chè - re Ne m'ai-me-rais-tu plus? Grâ-
J
C'est la hon - te Ah! je de-
8
-ce pour no - tre a - mour!
-vrais être au-près d'eux!
p très calme
Jean s'est effondré
L
Vois! je suis épui-sé - e, ô mon Jean bien - ai -

sur une chaise contre la table sanglotant, la tête dans les bras. Louise le

tient enlacé.

Jean veut se redresser. Louise terrifiée s'attachant plus étroitement à lui

Jean s'est dégagé de l'étreinte de Louise et a fait quelques pas vers la baie.



Au moment où Jean va se pencher pour mieux se rendre compte on voit passer sur la route, allant de gauche à droite, quelques hom- -mes munis de torches, escortés de groupes menaçants

Louise n'a que le temps de le rejeter et de le maintenir contre la partie du mur, entre la baie et la porte d'entrée.

hors d'elle même

On voit passer d'autres groupes _ Des hommes regardent dans l'intérieur de la pièce. Jean veut les apostropher.

Jean, comme un fou, traverse la pièce et gravit l'escalier. — Il ouvre la

petite croisée, donnant sur la rue, qui se trouve sur le palier, à côté de leur chambre.

LOUISE, le rejoignant
Tempo
con tutta forza
Loin de moi ne fuis pas, mon bien-ai-
ff marcatissimo
-mé!
Ne me quitte
JEAN
Ah! ils vont mou-rir!
pas!
J'entends leurs voix qui m'ap-pel-lent, ma place est auprès

L
Res - te!
J
d'eux!
L'a-mi-tié, comme l'a-
animando molto.
Pi-tié pour cel-les qui
-mour, a ses devoirs sa-crés, Laisse-
animando molto.
molto animato
t'ai-ment!
Ah!
moi! Je veux les sau-ver ou mou-
molto animato

Jean, d'un violent mouvement repousse Louise. Elle chancelle sous l'effort de Jean qui brutalement la fait tomber en arrière de toute la hauteur des escaliers. Elle reste inanimée en bas des dernières marches.

D'un bond, Jean est arrivé à la porte et va la franchir—Charlotte paraît terrifiée, hagarde. Tout se tait maintenant—Elle com-prend que Jean veut rejoindre ses compa-gnons. De ses bras tendus en avant elle l'ar-rête. Elle veut parler mais les mots ne peu-vent sortir de sa bouche.

Léon GRANDJEAN, Graveur, 15, R. Clignancourt.

Paris, Imp Delanchy, 58 St Denis, 51.

G.